CPED

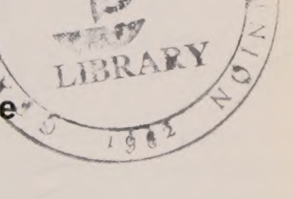
ISSN
0181-7671

CPED

LLETIN DU CENTRE PROTESTANT
ETUDES ET DE DOCUMENTATION

° 286

C.R. 386-83 à 436-83



Dieu, Jésus-Christ, Foi

Questions de science

Histoire - Pensée politique

ÉCEMBRE 1983

Ce numéro : **15** F



Vous êtes invités à la rencontre annuelle des recenseurs et ami
du C.P.E.D. qui aura lieu le

samedi 28 janvier 1984 de 14 heures à 18 heures
46, rue de Vaugirard 6^{e}

sur le sujet :

LECTURE-INTERPRÉTATION DE LA BIBLE CHEZ DEUX RÉFORMATEURS :

LUTHER ET CALVIN

Le débat sera introduit par Bernard Roussel et Gilbert Vincen
professeurs à la Faculté protestante de théologie de Strasbour

Ce thème s'inscrit dans une information-réflexion sur la R
forme qui, en France, a été marquée à la fois par des affront
ments sanglants et d'âpres controverses, jusqu'à la Révocati
de l'Edit de Nantes.

En mars 83 nous avions en quelque sorte révisé notre histoir
Cette année nous tenterons de cerner ce qu'a été ce nouvea
rapport aux textes bibliques, proposé par Luther et Calvin (le
plus connus, mais pas les seuls !) et qui a permis aux protestan
français de ne pas perdre leur identité après la Révocation.

Nous pourrons aussi jeter un regard sur cette relation prote
tants-Bible aujourd'hui puisque nous continuons d'y faire réf
rence... et que la question sera abordée dans les prochai
synodes.

Nouvelles du Centre

Le Bulletin vous rappelle avec ce numéro que notre Assemblée Générale aura lieu, non en mars, mais le 28 janvier 84. *Avec ce changement de date nous espérons que vous serez plus nombreux. Cette journée est l'occasion de nous rencontrer, de faire connaissance, de discuter et de mettre en commun nos convictions : en l'occurrence, le thème de cette année nous concerne tout particulièrement.*

La rentrée scolaire nous a valu une augmentation des lecteurs à notre Bibliothèque : petit à petit, de nouvelles habitudes se prendront et notre salle sera trop petite ! Rappelons que la bibliothèque est ouverte " en nocturne " le mercredi, de 17 heures à 21 heures.

A partir de janvier 84 nos tarifs d'abonnement au Bulletin seront réajustés comme suit :

France	*Juste prix*	*115 F*
	Pasteurs, étudiants	*70 F*
Etranger	*Juste prix*	*135 F*
	Pasteurs	*110 F*

Soutien à partir de 150 F.

Avec ce dernier Bulletin de 1983, nous vous envoyons tous nos vœux pour 1984, espérant que cette année verra le nouvel essor de nos activités.

SOMMAIRE

A travers les Livres...

Bible - Théologie

Martin LUTHER. **386-**
LE MAGNIFICAT.
Présentation D. Olivier et S. Evangéline.
Trad. A. Greiner.
Paris, *Nouvelle Cité,* 1983, 166 pages.

L'année « Luther » a donné l'occasion de présenter dans une nouve édition un de ses textes majeurs. La version d'A. Greiner reprend celle c se trouve dans le tome 3 des œuvres de Luther traduites en français. U courte préface du traducteur situe ce commentaire de Luc dans le dérou ment de la vie de Luther. Une double présentation prépare les lecteurs entrer dans le texte. D. O., le catholique, souligne que Luther sait reconnaî la place faite à Marie dans l'Ecriture ; son combat est dirigé contre ce que lui donnent une certaine piété et une certaine théologie. Luther, nc dit-il se montre dans le Magnificat fasciné par Marie messagère de l'Ev gile, mère de Dieu, parce qu'elle s'est rendue totalement à l'appel de met au monde l'Evangile. Il nous enseigne l'usage du magnificat, pain du cœu

Sœur E. diaconesse, invite à regarder le commentaire de Luther com un précis de spiritualité et d'éthique. L'échelon dernier de la lecture du M gnificat sera pour les lecteurs disciples de la Réforme, l'action, l'engagem responsable dans lesquels entrent ces humbles, ces « sans apparence » qu'élè que relève le Dieu Saint et Seul Puissant.

La traduction rend la saveur du texte original. La présentation du li est très soignée.

François BARRE.

François LAPLANCHE. **387**
L'EVIDENCE DU DIEU CHRÉTIEN. RELIGION, CULTURE ET S CIÉTÉ DANS L'APOLOGÉTIQUE PROTESTANTE DE LA FRA CE CLASSIQUE (1576-1670).

'ublications de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, 1983, 342 pages.

Cet ouvrage traite excellemment le problème qu'il aborde — et qu'il éborde largement, tant il éclaire tout le développement de la théologie réfor-née française au XVII[e] siècle, dont Laplanche est un des meilleurs spécialis-es. Il se présente modestement comme une analyse serrée de huit apologies u christianisme — de Duplessis-Mornay à Gombaud —, dont les similitudes 'expliquent par leurs nombreuses sources communes. Le but de ces auteurs, ui passent tous de la « religion naturelle » à la religion révélée, est moins e convertir les incrédules que de les convaincre de mal raisonner : ces apo-ɔgistes, en effet, jugent démontrable — et démontré — le caractère émi-emment raisonnable du christianisme. On est bien loin de la folie de la roix ! Ce que Laplanche explique par le poids de l'aristotélisme qui impré-nait l'enseignement et, plus encore, par les conséquences de la controverse ontre des catholiques qui jouaient volontiers la carte du fidéisme et du tra-itionalisme et tenaient la Bible pour obscure. Pour leur répondre, les auteurs uguenots tendaient à valoriser les capacités de la raison à saisir l'enseigne-ient apporté par les Ecritures et à en tirer des conséquences théologiques. e ce fait le message des Réformateurs a subi un certain affadissement et la iéologie de la foi dérive vers une psychologie de la croyance. Obsédés par situation précaire de leurs églises, les auteurs réformés sont inconsciem-ient conduits à émousser les arêtes de leur doctrine et à manifester une ɔrte de complaisance pour les valeurs de la culture et de la société de leur emps. Il semble qu'alors que la persécution ouverte est un stimulant pour pensée de ses victimes, l'insécurité sourdement ressentie incite à des efforts adaptation au monde ambiant, lourds de malencontreuses conséquences. ans être longue, l'étude de Laplanche, truffée de citations suggestives. re-résente une introduction remarquable à la théologie réformée française du VII[e] siècle, sur laquelle, après son excellent ouvrage sur Amyraut (P.U.F. 965), il doit soutenir sous peu une thèse de doctorat ès-lettres, dont tout isse prévoir la richesse et l'intérêt.

Elisabeth LABROUSSE.

ɔerhard JUNGEL. **388-83**

IEU MYSTÈRE DU MONDE. Fondement de la théologie du Crucifié dans le débat entre théisme et athéisme.

rad. de l'allemand par H. Hombourg.

ıris, *Le Cerf*, Coll. « Cogitatio Fidei, N° 116 et 117 » Tome I, 381 pages, Tome II, 320 pages. P. 256.

Le traducteur de ce monumental ouvrage signale qu'il a fallu deux ans efforts pour en établir la version française : tout familier de la théologie emande sait bien quel obstacle offre le langage, généralement créateur de rmules quasi intraduisibles, de nos amis d'Outre-Rhin ! Dommage cepen-nt d'avoir — pure question de forme, certes, mais qui risque de nuire à lecture d'un public non qualifié — à relever tant de termes ou expressions ce genre : « Intuitionner » (I, 110), « déterminité » (I, 53), le sujet qui

« finitise » (I/215), sans compter les innombrables citations latines et par grecques sans transcription française...

Mais l'éditeur, avisé, nous procure en fin du deuxième tome « un p guide de lecture » et deux schémas dont l'un aide au « décodage du plan l'ouvrage ». Il conviendrait donc au lecteur pressé de commencer par là

E.J. est professeur de dogmatique à la Faculté protestante de théolo de Tübingen, c'est dire qu'il allie à une vaste culture philosophique et th logique la qualité de la plupart des auteurs allemands, une persévéra minutieuse dans l'élaboration d'une pensée qui veut avancer sans lai aucune ombre derrière elle. Son projet reprend à nouveaux frais une en prise aussi fondamentale et ancienne que la théologie chrétienne : fi quaerens intellectum, comme dire la foi en quête d'une pensée sur Dieu

La réponse se déploie en quatre temps : (pour débroussailler le terra 1) le discours sur *la mort de Dieu* comme expression de l'aporie de l'i moderne de Dieu, 2) de la possibilité de *penser* Dieu, 3) de la possib de *dire* Dieu, 4) *l'humanité* de Dieu.

Au risque de simplifier de façon caricaturale un traité de quelque pages, je résume ainsi l'essentiel.

La théologie chrétienne ne peut pas justifier une hypothèse sur le mo qui fasse abstraction du Dieu qui parle (I/248). De même, je ne suis hum que dans la mesure où je laisse un autre « être là pour moi », dans la « fiance. La foi (le fait d'être emmené par Dieu) est la « survenance » d vocation de l'homme à se déterminer soi-même : elle est l'acte de naissa de la liberté.

Où est Dieu ? Impossible de le chercher ailleurs que dans son huma son « ek - sistence » à savoir son identification avec l'unique homme J au profit de tous les hommes (II/121). Il n'est donc pas de plus juste pa que « Dieu est amour », et cet amour intervenant dans l'histoire est à « conter » : l'Eglise est une institution de la narration, tout en revenant cesse à l'intention du récit premier.

Plus accessible que le discours philosophique (l'A. dialogue longuem avec Thomas d'Aquin, Nietzsche, Hegel et pourrait lui-même se classer mi les disciples de Heidegger), cette présentation du Dieu trinitaire a re notre attention. Avec sa rigueur, J. démontre, si j'ose dire, la pertinenc la doctrine traditionnelle, à partir des formules « *Dieu vient de Dieu* s'appelle donc le Père, il est l'origine de lui-même), « *Dieu vient vers Di* (et aussi vers l'homme : en Dieu le Fils, Dieu vise sa créature), « *Dieu v comme Dieu* » (comme Esprit de l'amour, Dieu est éternellement celui q vient »). A quoi répond, chez l'homme dans son rapport avec Dieu qui terpelle, la liberté de *croire*, d'*aimer* et d'*espérer*.

Pour ne pas rester trop schématique, je renvoie aussi le lecteur à q ques thèmes familiers qui reçoivent ici un nouvel éclairage et sens (le deuxième tome, dont le style dépasse les considérations plus philosophi du premier) : du bon usage de l'*analogie de la foi* (en particulier à partir paraboles), p. 92-119, *identité de Dieu et de l'amour*, p. 146-172, la fo *Dieu Trinité* justifiée par le fait que Jésus est le Crucifié, p. 205 et ss. « P qu'il était l'homme ek-sistant tout entier à partir de Dieu, Jésus rendait sible la foi en la proximité paternelle de Dieu, en proximité de Dieu co Père » (p. 218). Loi et Evangile, p. 226-231.

Assurément cet ouvrage exige attention soutenue et culture théologique. Mais pour reprendre une expression propre à l'A., « Dieu va des chemins » toujours à déchiffrer et nous sommes invités ici à l'accompagner, derrière un guide compétent et fraternel, dont je retiens en conclusion cette formule-choc : « Ubi amor, ibi oculus » (traduction libre : aimer donne un regard neuf sur le prochain et sur le monde, parce que Dieu a choisi de n'être qu'amour).

Jacques RIGAUD.

389-83

LA PAQUE DU CHRIST, MYSTÈRE DU SALUT. Mélanges offerts au P. F.X. Durrwell. Avec un témoignage du jubiliaire.

Paris, *Le Cerf*, Coll. « Lectio divina n° 112 », 1982, 315 pages.

Ces mélanges sont offerts pour ses 70 ans au Père Durrwell, rédemptoriste, qui publiait en 1950 un premier ouvrage portant le même titre. Dans ce premier livre qui a eu un grand retentissement, le Père proposait de dépasser la notion communément admise liant passion-mort du Christ et rédemption et ne reconnaissant à la résurrection qu'un effet secondaire. On l'interprétait surtout comme une preuve de la divinité du crucifié, un triomphe personnel, une compensation... Le Père rappelait que la résurrection est au cœur du mystère pascal. Certes dans cette démarche pour rééquilibrer la réflexion chrétienne, il n'a pas été le premier, mais des amis reconnaissants, auteurs de ce livre d'hommage sont des témoins qui disent l'influence profonde qu'il a exercée bien qu'ayant relativement peu écrit. Il n'est pas possible de citer les noms de tous les collaborateurs des Mélanges. Nous indiquerons simplement les principaux centres d'intérêt. D'abord l'Evangile de Marc : Jésus et l'imminence du Règne de Dieu selon cet Evangile (H. Giessen). Il est ressuscité le crucifié (J. Kahmann). La construction de Marc 14 à 16 (C. Wiéner). Trois études portent sur Emmaüs (A. Roosen, J. Dupont. E. Charpentier) ; d'autres sur le repas seigneurial, 1 Cor. 11 (P. Grelot), sur la place de la Résurrection dans 1 Pierre (Ed. Cothenet), sur la vie qui engloutit ce qui est mortel, 2 Cor. 5 : 4 (L. Lambrecht)...

Le liminaire rédigé par le jubiliaire est lui aussi dans la ligne générale du volume : la Pâque du Christ selon l'Ecriture.

Les diverses contributions à ces Mélanges ont été réunies et présentées par M. Benzerath, A. Schmid et J. Guillet.

François BARRE.

390-83

Leonardo BOFF.

JÉSUS-CHRIST LIBÉRATEUR.

Trad. du brésilien par F. Malley.

Paris, *Le Cerf*, Coll. « Traditions chrétiennes », 1983, 269 pages.

L'esprit critique de nos contemporains, et en particulier de ceux d'Amérique latine, ne peut plus s'en tenir à la répétition des réponses tradition-

nelles données à la question : qui est J.-C. ? Les textes et la vie de l'Eg nous invitent à nous dégager d'un corset d'habitudes de lecture et de parc usées sur Jésus. Dans les premiers chapitres et en un nombre assez limité pages. l'A. présente les grandes lignes des résultats acquis en ce qui conce l'histoire de Jésus et l'herméneutique. Le chapitre suivant esquisse une rép se à la question : finalement qu'a voulu Jésus ? L.B. nous dit : être le libé teur de la condition présente des hommes par sa vie, sa mort et sa résurr tion. Dans cette réponse il va surtout mettre en lumière le troisième ter sans bien entendu négliger les deux autres. Il s'attache, en effet, à décou la nouveauté de vie apportée par la résurrection, sa signification pour cosmos, le monde des hommes, pour la personne de chacun d'entre eux montre sa place dans le dessein éternel de Dieu. Revenant alors à la qu tion sur J.-C., L.B. écrit qu'il ne suffit pas de s'arrêter à ce que d'autres déjà formulé. Selon lui la christologie doit s'exprimer en un langage sécu compris par les gens d'aujourd'hui. Il faut faire appel aux richesses du m de pour déchiffrer son mystère et dire en quel sens la vie devient pour n un lieu herméneutique. Le rôle de la christologie inséparable de l'anthro logie et de la sotériologie est de présenter le Christ comme mémoire et co cience critique de l'humanité. Le premier monde marqué par le fait de résurrection a un futur : le futur de J.-C. ressuscité par qui seront manifes le monde nouveau et l'homme nouveau qui existent déjà en lui. Nous so mes en marche vers une deuxième Genèse, Genèse de libération totale.

Le livre est bien documenté. Il présente les grands courants théologiq du passé et du présent (les derniers ouvrages cités datent de 1972). Des tex bibliques nombreux sont analysés avec précision et clarté. Le livre qui a depuis dix ans une large diffusion dans le monde, vient seulement mai nant d'être traduit (et fort bien) en notre langue. Malgré l'ampleur du su L.B. a su le rendre accessible à un large public.

François BARRE.

Foi - Formation - Témoignages

Pierre GRELOT. **391**

ESPÉRANCE, LIBERTÉ, ENGAGEMENT DU CHRÉTIEN.

Paris, *Médiaspaul* - Montréal, Paulines, 1982, 151 pages. P. 54.

Ce petit ouvrage rassemble quatre textes d'époques différentes : conférence sur l'espérance Chrétienne, deux méditations sur la liberté : — bération des hommes et salut en Jésus-Christ, — le Christ libérateur se Luc 4 et Jean 8, et une communication sur l'Eglise devant les sociétés tem relles à la lumière du Nouveau Testament. Ces textes ne formant pas suite peuvent être abordés dans n'importe quel ordre.

Dans le fond, on notera le souci constant de l'auteur de rendre com du mieux qu'il peut du témoignage biblique concernant les thèmes q aborde (il souligne à plusieurs reprises que l'Ecriture Sainte constitue

règle ultime de la foi) ; et dans la forme on appréciera la grande clarté d'exposition.

Le premier texte se présente comme une confession de foi trinitaire où l'accent est mis d'une part sur la gratuité de la grâce qui permet l'espérance, d'autre part sur le caractère social et global de cette espérance.

Dans les deux méditations de la 2e partie, l'auteur montre comment l'annonce évangélique du salut en Jésus-Christ est la véritable réponse au problème de la liberté envisagée à son niveau le plus profond. Le Christ libère l'homme et les sociétés humaines, mais il souligne que l'Esprit de Dieu est donné pour devenir source d'une activité transformante et libératrice, intérieurement et pour le monde entier.

Dans la dernière étude, l'auteur restitue les textes majeurs du N.T. où il est question des relations entre les Chrétiens et les sociétés « temporelles » dans leur contexte historique, pour montrer que selon l'évangile, la vie temporelle fait l'objet d'une désacralisation qui interdit aussi bien une théologie de l'ordre qu'une théologie de la révolution. La fonction essentielle de l'Eglise est prophétique (avec un aspect critique et un aspect utopique). Les solutions possibles au problèmes des relations Eglise-Etat sont donc à réinventer sans cesse.

Une lecture aisée et stimulante.

Christian DELORD.

392-83

L'INDIFFÉRENCE RELIGIEUSE. Secrétariat pour les non-croyants. Préf. de Mgr Poupard.

Paris, *Beauchesne,* Coll. « Le Point Théologique n° 41 », 1983, 346 pages. P. 162.

Pourvues d'un ordre de bataille de caractère scientifique, les différentes contributions théologiques, historiques, psychologiques (Jung cité ; la psychanalyse n'est pas nommée), sociologiques, tendent à traiter de l'indifférence religieuse comme d'un manque, voire même d'une maladie qui atteint gravement l'homme contemporain. Un véritable catalogue historique de la tolérance à l'indifférence en passant par l'agnosticisme, l'athéisme et toutes les demi-teintes d'une réflexivité égarée après la double épreuve de la Réforme et des Lumières. Projection sur l'homme en termes philosophiques ou quasi-scientifiques, d'une institution et de ses clercs qui se sentent menacés par des problèmes auxquels ils n'ont su, ni permis de prendre la liberté de réfléchir assez tôt.

La justice, la paix, l'universelle fraternité, les perspectives prophétiques se trouvent ainsi marginalisées au profit de descriptions ancrées sur un passé récent. L'éclairage est davantage celui d'une lecture modérément critique des encycliques et de « *Gaudium et Spes* » que des documents bibliques. Apologie d'une pratique en perte de vitesse qui trouve à se conforter en fin de volume en se mesurant avec le bouddhisme, l'Hindouisme et l'Islâm. On aurait aimé que s'ajoutât une contribution sur le judaïsme.

Un ouvrage qui, pour avoir cherché à analyser l'indifférence religieuse

comme manque ou comme fuite, ou comme ensemble d' « attitudes psych ques défectueuses » (p. 100) pèche davantage par ses propres manques, s lacunes, ses oublis, sa fuite devant les grands vents de la critique de la re gion.

Livre de prêtres pour des prêtres qui ne se meuvent pas sur le sol notre temps et posent *leurs* problèmes avant de se tenir à l'écoute.

Serge GUILMIN.

Bernard REY. **393-**

JÉSUS-CHRIST, CHEMIN DE NOTRE FOI.

Paris, *Le Cerf,* 1981, 174 pages.

Comme l'écrivait le Père A.M. Besnard dans une formule qui est rappel au cours du livre : « Jésus-Christ est désormais le point de passage de to homme vers son destin ». L'ouvrage de B.R. veut être un guide de rou pour aider dans leur marche les chrétiens de notre temps. Il présente da une première partie les données que l'on peut recueillir sur l'existence terre tre de Jésus telle qu'une approche purement historique permet de la sais La deuxième partie montre comment l'Eglise primitive a relu la trace qu a laissée, relecture qui l'a conduite à la foi en la filiation divine de l'homm Jésus. La troisième piste est celle qui est proposée à nos contemporains la personne de Jésus ressuscité et vivant, répondant aux attentes humaines nous permettant de vivre une vie d'hommes.

L'A. nous entraîne donc dans une démarche classique. Il le fait av un accent personnel et dans un style simple et direct. On le suit avec facilit ce qui était un des buts qu'il recherchait.

François BARRE.

394-

DIEU QUI ES-TU ? Courrier de « La Vie ».

Paris, *Le Cerf,* Coll. « Dossiers libres », 1983, 105 pages. P. 28.

Ce petit volume nous livre une sélection de 53 lettres de lecteurs p bliées dans l'hebdomadaire chrétien « La Vie » ainsi que les réponses donné par les membres de l'équipe chargée de ce service.

La plupart des questions tournent autour du problème de la relati entre Dieu et notre vie quotidienne, ses incertitudes, ses souffrances, s angoisses. Les réponses sont simples, repectueuses de l'autre et découle d'une foi équilibrée et pleine de bon sens.

Ce petit livre peut être utile à tous ; il pourra, par exemple servir point de départ à des veillées-débats, à lancer une discussion avec des adol cents ; dans ce cas, ne pas lire trop vite la réponse... au demeurant toujou intéressants.

Olivier PIGEAUD.

395-83

MORT ET RÉSURRECTION. Courrier de « La Vie ».
Paris, *Le Cerf*, Coll. « Dossiers libres », 1983, 111 pages.

L'hebdomadaire « La Vie » publie 60 questions posées par des lecteurs, en quelques lignes imprimées en italiques, suivies de réponses données par l'équipe du journal, chacune en moyenne sur deux pages format livre de poche.

Les sujets abordés vont de la peur du jugement de Dieu ou des preuves de la résurrection à l'existence d'un paradis pour les animaux. La gamme est donc très étendue : problèmes de foi : je ne supporte pas l'idée de la mort ! ou Dieu avait-il besoin de la mort du Christ ?, problèmes d'éthique, problèmes de pastorale : que dire à celui qui a perdu femme et enfants ?

Cette collection aidera beaucoup de lecteurs à trouver au moins une première réponse à leurs interrogations.

François BARRE.

Louis LALLEMENT. 396-83

LA VOIE DE L'ESPRIT. L'aventure intérieure et le plein accomplissement de l'homme selon l'enseignement des Maîtres spirituels et le témoignage des mystiques.
Paris, *A. Michel*, Coll. « Spiritualités vivantes » — « Christianisme », 1982, 272 pages. P. 66.

L'intention de l'A. est d'offrir un itinéraire, une voie permettant de parvenir à des états de conscience conduisant « l'expérience au delà du sensible ou de l'intellectuellement connu ». L'on y accède par l'exercice du pouvoir de l'esprit qui est la contemplation. Cet itinéraire, il ne va pas le demander aux doctrines et aux techniques orientales comme il est de mode aujourd'hui mais à celui à qui l'Eglise catholique a donné le titre de docteur mystique, St-Jean-de-la-Croix.

L'ouvrage reproduit les poèmes du saint : « La nuit obscure », « Le cantique spirituel » et « La vive flamme d'amour ». Chacun des poèmes est suivi de l'analyse des commentaires que St-Jean-de-la-Croix a faits de ses poemes, et ils sont précédés de celle de la « Montée au Carmel ». Cette analyse est précise, serrée et nécessite une lecture attentive et soutenue.

Dans une introduction, intitulée « La voie de l'esprit », l'A. dégage les grandes lignes de ce qu'est selon lui la doctrine de St-Jean-de-la-Croix qui ne serait pas thomiste, et qui concilierait les deux grands types de mystique chrétienne : la mystique nuptiale et la mystique de l'essence.

Il n'est pas possible de discuter ici les assertions de l'A., ce qui entraînerait à examiner les problèmes de la mystique et de la possibilité de la contemplation en théologie chrétienne.

Voici le sommaire de l'œuvre : 1° - La voie de l'esprit. 2° - Le détachement du sensible. 3° - La refonte de l'esprit. 4° - L'illumination. 5° - La

transformation intérieure. 6° - La transmutation finale. 7° - L'accès a grands mystères. 8° - Le brasier du phénix.

Le livre est pouvu d'un index des citations ou références bibliques ai que des références aux œuvres de St-Jean-de-la-Croix auxquelles il faud se reporter pour une lecture approfondie.

M. Royannez.

Ulrich RUEGG, Denis MULLER. **397-**

LE BAPTÊME A VIVRE.

Genève, *Labor et Fides*, Coll. « La Parole et les hommes n° 4 », 1982, 69 p ges.

Ce texte est le produit, simplifié nous disent les auteurs, des travaux la Commission théologique du Conseil de la Fédération des Eglises prot tantes de Suisse. Celle-ci était chargée d'étudier les aspects théologiques, ju diques et pastoraux qui font problème aujourd'hui à propos du baptême.

Il comporte trois chapitres :

— l'état pratique de la question dans les diverses Eglises protestantes suiss La diversité est très grande tant à propos du baptême que de sa confirm tion ou de l'admission à la Cène

— des approches théologiques volontairement brèves, trop brèves sans do

— une étude juridique et pastorale. Ce chapitre, le plus original nous f bien sentir quelques interrelations entre les problèmes liés au baptême divers aspects de la vie des communautés, des familles et des individus. U insistance est donnée sur les questions de formation (continue) en rapp avec le baptême.

En fin de volume nous trouvons des suggestions pour un travail groupe et en annexe les thèses de Lyon (1964) et la déclaration du Com Mixte Catholique-Protestant en France (1968).

O. PIGEAUD.

398-

LE CORPS DANS L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE.

Centre Théologique de Meylan.

Paris, *Le Cerf*, Coll. « Dossiers libres », 1983, 152 p. P. 40.

Ce volume nous livre diverses contribution (communications et tém gnages) présentées lors d'une semaine de rencontre et de réflexion du Cen théologique de Meylan.

Citons tel ou tel de ces éléments :

— témoignages sur le yoga, le Renouveau Charismatique, l'expression cor relle

— présentation et analyse d'un culte afro-américain

– deux contributions bibliques intéressantes parce que, traitant du corps, eurs auteurs prennent en compte de très larges pans du Nouveau Testament t donc pas seulement ceux où il est explicitement question de corps.

L'ensemble veut donner au corps sa vraie place : pas d'esprit sans corps, as de corps sans esprit !

O. PIGEAUD.

---

lisabeth GERMAIN. **399-83**

DEUX MILLE ANS D'EDUCATION DE LA FOI.

aris, *Desclée,* Coll. « Bibliothèque d'Histoire du Christianisme », 1983, 204 pages.

Livre de conception originale et intéressante, dû à une religieuse professeur à l'Institut Catholique (et agrégée). Il vise à donner, en un volume e moyenne étendue, une vue d'ensemble des problèmes liés à l'enseignement la fois de la doctrine et de la vie chrétienne, depuis les origines jusqu'à ujourd'hui. Sur les pages de droite, en caractères relativement gros, figure e texte de Sœur G. ; sur les pages de gauche, en caractères plus fins, des extes d'époque, ou quelquefois (à défaut) des extraits d'un ouvrage historique irectement fondé sur ces textes.

La conception est large, en ce sens que la voie « orientale » n'est pas mise — encore qu'elle occupe relativement peu de place — et que, à partir u 16e, il est très clairement indiqué que les premiers petits livres destinés à enseignement catéchétique ont été l'œuvre des Réformateurs. De même, il st souligné que l'évolution, depuis 1950, en partant d'un enseignement plutôt dogmatique (ce qu'il *faut* croire) vers un enseignement plus inductif (comment l'on peut progressivement et de *façon « pédagogique »* conduire le catéchisé aux idées « chrétiennes ») a concerné aussi bien les protestants que les atholiques.

Dans les dernières pages de l'ouvrage, l'A. paraît tout à fait convaincue ue l'évolution vers ce qu'elle appelle, en citant un texte de P. Marlé, « une ouvelle étape de la catéchèse française », est quelque chose d acquis, de éfinitif.

Son ms. a reçu (à Tournai) l'*imprimatur.* A la date du 26 février 1983. Germain ne pouvait évidemment savoir quand elle rédigeait que quelques ois plus tard (décision romaine publiée le 28 octobre 1983 — voir *Le Mon-*, 5 novembre) les évêques ont reçu de Rome l'ordre de *ne pas refuser* ur approbation aux catéchismes dit couramment « intégristes », c'est-à-dire ux d'avant Vatican II, de forme dogmatique, que font réimprimer les intégristes » ; les évêques peuvent seulement déclarer leur préférence pour autres méthodes de catéchèse, pour les livrets qu'ils ont fait préparer suint la méthode mi-inductive. Les deux types de catéchisme existeront donc ficiellement tous les deux dans les communautés catholiques de langue ançaise.

D.R.

400

GUIDE ILLUSTRÉ DE L'HISTOIRE DU CHRISTIANISME.

Trad. de l'anglais.

Paris, *Le Centurion,* 1982, 656 pages.

Il s'agit d'un ouvrage d'initiation ou de consultation pour grand pub Rassemblant les contributions de 70 universitaires presque tous anglo-saxo ce guide a été adapté pour l'édition française par Charles Ehlinger, Je Philippe Genet et Michel Launay.

Après une introduction et un chapitre original sur « Dieu et l'Histoir le livre nous donne une histoire suivie en 7 grandes parties. Les illustrati et hors textes sont nombreux : cartes et tableaux clairs, notices biographiq et citations bien choisies. Cela coupe un peu le fil pour une lecture conti mais peut être utile pour la consultation, les index étant bien faits.

L'origine anglo-saxonne de ce guide se sent, mais c'est sans doute bonne chose : utilisé avec d'autres ouvrages du même genre, il donne vue moins continentale de l'histoire de l'Eglise Universelle.

Olivier PIGEAUD.

Roland CAMPICHE, Claude BOVAY. 401

LE TEMPS DE LA DÉPENDANCE.

Lausanne, *Institut d'Ethique Sociale de FEPS*, 1983, 109 pages. P. 45.

Cette excellente étude des EMS (établissements médicaux-sociaux) me par les collaborateurs de l'Institut d'éthique sociale de Lausanne, nous in duit au centre de nombreux problèmes éthiques, hospitaliers ou médicaux ces établissements comportent. C'est une recherche minutieuse particuli ment orientée par le côté social et humanitaire qui pour les chercheurs à la base de l'institution. L'aumônerie est appelée à jouer un rôle essen son activité jugée nécessaire est cependant contestée, car elle apparaît souvent en marge de la vie de la plupart des aumôniers.

De là, les nombreuses propositions qu'avancent les chercheurs afin briser l'isolement de l'aumônier, et par ricochet, celui des pensionnaires s'efforcent de repenser des modes de communication où tous sont appel collaborer : les aumôniers, les visiteurs, le personnel, jusqu'aux pensionna eux-mêmes.

Cet ouvrage très « éclairant », intéressera particulièrement les paro attachées aux EMS.

Ismène OLIVIER.

Karl RAHNER. 402-83

DISCOURS D'IGNACE DE LOYOLA AUX JÉSUITES D'AUJOURD'HUI.

Trad. Ch. Ehlinger.

Paris, *Le Centurion,* 1979, 74 pages. P. 34.

Ignace de Loyola est une figure marquante de la Réforme catholique du XVI[e] siècle, et de toute l'église moderne. On sait le rôle joué dans l'histoire religieuse par la compagnie de Jésus qu'il a fondée. On connaît moins peut-être l'influence qu'a exercée son œuvre maîtresse, *les Exercices,* pour la formation des consciences.

Pour présenter son message, le Père Karl Rahner, membre de son ordre, et théologien éminent, a imaginé de faire parler Ignace lui-même, dans un discours aux jésuites d'aujourd'hui.

Dans une œuvre brève, mais d'une grande profondeur, K.R. a dégagé les traits essentiels de la spiritualité ignatienne et des positions d'Ignace à l'égard de l'Eglise officielle et du monde : expérience immédiate de Dieu, engagement en faveur des plus pauvres, appartenance loyale à l'Eglise catholique mais distanciation à l'égard de ses représentants.

Il appelle les jésuites à être « des hommes qui cherchent à s'oublier eux-mêmes, pour Dieu, des hommes qui servent Jésus pauvre et humilié, qui annoncent son Evangile, qui, dans la lutte pour plus de justice, prennent fait et cause pour les pauvres et les déclassés ». La puissance d'un ordre ou d'une église comporte « au fond le terrible danger de perdre Dieu parce qu'on cherche à vivre à côté du destin de mort de Jésus ».

M. ROYANNEZ.

Jacques CHESSEX. 403-83

PORTRAIT DES VAUDOIS.

Vienne, *Ed. de l'Aire,* Coll. « Lettres universelles », 267 pages. P. 81.

En commençant la lecture de ce livre j'ai été enthousiasmée de retrouver des lieux et des références anecdotiques connus, et je me disais que seuls les Helvètes pouvaient profiter au maximum de ce livre ; mais très vite, au fil des pages, c'est le style et la poésie qui m'enchantaient, avec toujours une pointe d'humour. Les explications de l'auteur nous sont racontées avec honnêteté et droiture et sont toujours sous-tendues par la tendresse envers ses personnages, et bien sûr l'amour de son père.

Micheline DELORD.

Anne DANCLOS. 404-83

MARIE DURAND ET LES CAPTIVES D'AIGUES-MORTES.

Lausanne, *P.M. Favre,* 1983, 156 pages.

Nouvelle version du célèbre épisode des guerres de religion où deux ce
Huguenotes furent enfarmées dans la Tour de Constance durant près de
années. Sans enrichir notre connaissance du protestantisme français, l'A. n
signale pas moins les grandes étapes situant très heureusement la surprenai
tragédie : sous Louis XV, des femmes vont entrer dans le jeu lors d'u
répression particulière, pour avoir pratiqué leur religion qui n'était pas ce
du Royaume. Elles vont connaître le silencieux martyre d'une prison à
dont seules l'abjuration ou la mort les délivreront. C'est dans la reconsti
tion de cette vie carcérale que le talent de l'A. va se manifester. Elle f
ressurgir de l'ombre de la tour et de l'oubli « cette fraternité de malheur
ses réduites presqu'à la famine mais qui luttent pour leur foi ». Beaucoup
faiblissent pas. Elles souffrent, elles se désespèrent et cependant dans
conversations prises sur le vif que nous rapporte l'A. passent encore l'I
mour et la saveur du terroir. La voix inspirée de Marie Durand que 38
nées de captivité n'ont pas réduite au silence, proclame la grandeur du tém
gnage. Le profil de la tour couvrait les provinces voisines, du Languedoc
du Vivarais : la résistance de ses captives entretenaient, au dehors, quelq
âmes intrépides dans la stricte obéissance aux exigences de leur foi.

L'éclairage que l'A. apporte à cette époque encore explosive, est marc
d'un esprit plus conciliant que pénétrant. Son œuvre trop brève (159
exclut, sans doute, la vision plus profonde d'une société en pleine mutati
prise dans un climat passionnel. Mais, un public non initié trouvera d
cet ouvrage écrit avec objectivité et non sans charme, les premiers éléme
d'une très longue histoire.

Ismène OLIVIER.

Israël - Islam

Jean-Francis HELD. • 405

LA DÉCHIRURE. Voyage au cœur d'Israël.

Paris, *Ramsay*, Coll. « L'Epreuve des Faits », 1983, 371 pages.

Choisir de lire — et recenser — ce livre c'est accepter une interrogat
concrète sur l'Etat hébreu et se contraindre à réviser les projections que c
cun porte sur Israël. Depuis l'invasion du Liban qui de nous n'a privilé
telle information, scotomisé telle autre, selon des présupposés culturels, r
gieux et émotionnels.

J.-F. Held est allé à la rencontre d'Israéliens de toute origine, enga
ment, parti et opinion. Avec un art du sens de la communication, Held n
restitue leurs témoignages, questions, colères et espoirs, sur la guerre
Liban, les négociations avec les Palestiniens, les implantations juives
Judée et Samarie, les rapports entre les communautés ashkénaze et sép
rade, les relations internationales. Held permet au lecteur de prendre p
aux confrontations et dilemmes qui animent et déchirent Israël ; la rem
en question de la vie et du pouvoir politique, de l'imbrication entre milit
tisme religieux ou idéologique et intervention politique, n'épargne aucun

cepte, aucun homme. Est-il une voie qui permette de rapprocher ces prises de position et professions de foi si diverses et vigoureuses ? une réconciliation peut-elle s'opérer de l'intérieur d'Israël ?

Pour le lecteur du Bulletin du C.P.E.D. les quelques aperçus s'adressant aux interrelations entre action concrète et textes bibliques peuvent enrichir la réflexion conduite dans nos Eglises sur le problème des alternatives non violentes à la défense nationale et de la limitation des armements reconsidéré à la lecture des Ecritures.

Dominique FROMMEL.

Roger ARNALDEZ. **406-83**

LE CORAN : Guide de lecture.

Paris, *Desclée,* 1983, 155 pages. P. 70.

R. Arnaldez, islamologue, ancien professeur à la Sorbonne, est très conscient des reproches que les croyants musulmans adressent aux orientalistes : « votre science comparative fait bon marché de l'absolu intangible de la parole révélée » — Il leur répond, entre autres, que la Bible est aussi pour les croyants chrétiens un livre sacré, et, que la critique historique, au contraire, a permis de développer les recherches plus solidement bâties, des valeurs spirituelles et des vérités profondes que recèlent les textes. *Mais* il adopte, par respect sans doute, une autre méthode. Ce « Guide de lecture » du Coran fourmille de commentaires *musulmans musulmanes* le long des siècles ; et nous présente avec une érudition prodigieuse les récits des personnalités de l'Islam dont il nous donne, *en index,* des détails biographiques originaux, que personne ne nous mentionnait Nous connaîtrons mieux Razi (1209) et Quturbi (1273) et d'autres...

Cependant nous restons enfermés dans le monde *musulman* et nous nous demandons si cette clôture volontaire ne va pas contribuer à isoler davantage, en « autarcie » intellectuelle, les communautés chrétiennes souvent, se referment sur elles-mêmes, comme des nomades séparés qui ne cherchent pas à se rencontrer.

Il y a bien quelques incursions dans les parallèles bibliques à propos de Moïse, mais le regard musulman sur les prophètes cités dans le Coran, accapare notre attention et nous instruit par le pittoresque, les couleurs qui accompagnent ces visions et ces points de vue, sur *Jonas - Joseph - Abraham - Noé - David - Salomon.* Nous découvrons des personnages dont la Bible ne parle pas : Samiri et les noms des prophètes arabes (Hud, et Dhul-Kifl).

Très pédagogiques et savants à la fois sont les chapitres « guides de lecture ». Références historiques - Forme - structures, inimitabilité - disposition des sourates et des versets - Contenu de la révélation sur Dieu - sur la création - sur l'Homme et la loi coranique - les anges.

Sur Jésus, Prophète de l'Islam, l'auteur dans ce livre est très bref puisqu'il lui a consacré un volume entier (Jésus Fils de Marie (chez Desclée 1980).

En résumé cette phrase de l'auteur ; « nous avons cherché à introduire à la lecture du Coran en ne faisant appel qu'à des *lumières musulmanes* pour

nous diriger. « Ainsi des textes impénétrables reprennent vie — mais cet méthode qui s'appuie sur d'innombrables lectures, est aussi éclairante q « isolationniste ».

Etienne MATHIOT.

Jean-Paul GABUS - Ali MERAD - Youakim MOUBARAK. **407-**

ISLAM ET CHRISTIANISME EN DIALOGUE.

Paris, *Le Cerf*, 1982, 187 pages.

Cet ouvrage rend compte d'une session organisée par le Centre œcum nique « Uunité chrétienne » de la Faculté de Théologie catholique de Lyo 1982.

Il rendra un immense service à ceux qui restent partagés entre l'ign rance et le mépris, entre le prosélytisme et le cheminement fraternel, et savent toujours pas quelle attitude adopter, en face et au milieu d'un Isla dont l'importance et la visibilité ne cessent de grandir en Europe.

Le pasteur J.P. Gabus, professeur à la Faculté de Théologie de Bruxell connaît parfaitement les travaux du Selly Oak College de Birmignhar et ceux de Hollande ou des USA, de France et d'Allemagne, et, son expo de 80 pages est remarquable de clarté et de concision — Avec ce don discerner l'essentiel sans jamais s'embarrasser de l'accessoire, il nous pr sente quatre pionniers du dialogue islamo-chrétien qui représentent quat approches protestantes différentes de l'Islam :

Hendrick Kraemer qui fut premier directeur de l'Institut œcuménique Bossey. Inspiré de K. Barth, il déclare la discontinuité radicale entre la R vélation biblique et toutes les religions non chrétiennes ; Il reconnaît cepe dant que l'Islam qui a dans le monde un impact considérable, connaîtra s renouveau s'il se libère de son armature scolastique qui l'enferme dans u conception mécaniste et légaliste. (H.K. semble ne pas tenir compte de mystique musulmane !).

Kenneth Cragg (missionnaire anglican) saisi par l'authenticité de l'exp rience de Dieu, en Islam, cherche à le comprendre « de l'intérieur » (à la m nière de Charles de Foucauld) — Il vivra au Proche-Orient une présen humble et solidaire, qui communique la puissance transformante du Chri

Wilfred Cantwell Smith, orientaliste, professeur à Harvard nous appre à distinguer soigneusement des supports sociaux et sociologiques, la foi pe sonnelle sincèrement vécue.

Henry Corbin universitaire (Paris et Téhéran), étudie le philosophe i nien du 13ᵉ siècle, Sohravardi et, fasciné par l'Orient mystique, propose da une éblouissante érudition, une gnose à dimension œcuménique et ne ces de nous appeler, à lire le Coran (et la Bible que le Logos éclaire), non se lement à partir d'une exégèse littérale, exotérique (le zahir) mais selon u quête du sens caché, ésotérique (le bâtin).

Suit un très utile chapitre sur la *Stratégie d'ensemble du Conseil œcum nique* à l'égard des religions non chrétiennes (responsable le Dr J.B. Taylo Nous sommes renseignés ainsi sur les conférences et consultations que Coe, organise avec des représentants de l'Islam : Broumana (66) (72) Car

gny 69 et 76 Ghana (74), Hong Kong (75) Chambesy (76) Salzbourg (78) Monbasa (79). La nécessité de « vivre ensemble » est une tâche urgente de notre temps.

J.-P. Gabus souligne justement l'attitude des « *Protestants évangéliques* » qui témoignent de Jésus-Christ sans dissimuler — avec plus ou moins de nuances - la supériorité de la Révélation biblique sur la Révélation coranique — Parmi eux le pasteur Tartar qui étudie minutieusement les textes, et le missionnaire anglais Ch. Marsh ; tous deux ont vécu de nombreuses années en Algérie. Acceptez cette remarque : peut-être J.-P. Gabus aurait-il pu ajouter les patients travaux et le témoignage de la mission Rolland (Tizi-Ouzou) dont le rayonnement, malgré les circonstances adverses, ne s'éteint pas. Mention est faite de la commission « Eglise-Islam » de la Fédération Protestante, née (au lendemain de la guerre israélo-arabe de 67) sous l'impulsion courageuse du Président de la Fédération M. J. Courvoisier. Ue même secrétaire s'efforça pendant 7 années (1972-1979) d'animer et de provoquer des rencontres entre chrétiens et musulmans : ces derniers devaient avoir le plus souvent la parole. Il fallait libérer les Protestants des préjugés tenaces et susciter des gestes modestes d'écoute et de fraternel respect.

Mais, depuis trois ans, dans différents milieux les réunions et les sessions d'étude de l'Islam se sont multipliées et cette commission devait changer de forme. Sous l'impulsion du pasteur P. Chrétien elle se transforme en trois sous-groupes : sensibilisation - théologie - politique, il est nécessaire de continuer à partager nos difficultés et nos espérances afin que la justice, la loyauté et le droit, prévalent sur les forces aliénantes de l'oppression et du racisme.

M. Ali Merad donne sa contribution à cet ouvrage collectif. Il est professeur à l'Université de Lyon III. Il insiste sur les graves échéances auxquelles l'humanité sera confrontée à l'horizon de l'an 2000. Des pages douloureuses sont tournées, nous assistons à l'échelle planétaire à un décloisonnement des continents, et des univers traditionnels et les sphères mentales sont en voie d'éclatement. Le temps des dialogues des peuples et des cultures est venu...

Dans les 100 dernières pages M. *Youakim Moubarak* (Professeur à l'Institut catholique et à l'Université de Louvain) nous expose dans un style souvent difficile et subtil une pensée multiforme, car il est à la fois philosophe, théologien, politique, exégète, prêtre maronite (Liban), orientaliste et poète — il s'avance sur plusieurs plans à la fois et nous étonne par son érudition, sa profondeur et son envergure.

Nous ne pouvons que mentionner les titres qu'il a donnés à quelques chapitres : Approches chrétiennes de l'Islam, vues de l'Orient. Il souligne la *rectitude intellectuelle* qui préside aux travaux actuels (Massignon-Corbin, Palacios, Kamel Hussein, Arnaldez). Il remarque une *légitimation théologique de l'Islam* où brillent sans conteste, la grâce mystique, le prophétisme et le temps religieux — il observe que les relations islamo-chrétiennes ont été modelées, infléchies et conditionnées par la décolonisation, par les luttes de libération et par les prises de conscience des existences nationales au Maghreb comme au Machreq : voir l'OLP et le parti Baas... et l'Algérie.

L'émulation spirituelle donne lieu à de passionnantes discussions sur le mystère de Dieu, la Trinité, la croix et le croissant, l'invocation du nom divin, le monachisme. Mais l'originalité de l'auteur éclate dans un grand texte sur l'Eucharistie. Il n'hésite pas à citer la sourate 5, et voit dans la

condition eucharistique l'idéal de la coexistence des chrétiens et des Musu mans puisque là se tiennent cachés et révélés : l'abaissement du Verbe, l'ho pitalité , la présence, le silence, la fête, et l'attente de l'eschaton.

Beaucoup de rayons de lumière se croisent et s'entrecroisent dans c ouvrage sobre, bien construit, et toujours stimulant, sans jamais tomber da l'emphase.

Etienne MATHIOT.

Questions de sciences

Joël de ROSNAY. **408-8**
LES CHEMINS DE LA VIE.
Paris, *Le Seuil*, 1983, 190 pages.

L'A. a regroupé dans ce livre des chroniques parues toutes, sauf un dans l'hebdomadaire « L'expansion ». Il les a placées sous divers chapit qui mettent entre elles un lien. D'abord le thème plus personnel : la vie ce qu'elle signifie : l'attitude à l'égard de la maladie, du sport, etc. Puis vie un chapitre sur la biotechnologie et ce qu'elle peut apporter aux homme De là on passe à l'informatique et ses applications, puis aux problèmes l'énergie (relève des sources anciennes, bonne utilisation du tabac et de l'a cool, poisons pour beaucoup dont on pourrait faire des aliments ou d carburants). Le dialogue est alors noué avec les écologistes : il ne suffit p de protéger la nature, on doit en faire un partenaire. La dernière partie livre s'intitule : des chemins pour sortir de la crise qui sont la recherche l'éducation. Il s'achève, justifiant une fois encore le titre, par un aperçu s les routes pour la gestion du monde qui s'ouvrent devant nous.

J. de Rosnay passe ainsi en revue quantité de problèmes qu'il ne pe pas, bien sûr, traiter à fond. Il les évoque avec la plume alerte d'un journ liste qui veut nous rendre attentifs à nos responsabilités dans les enjeux la vie actuelle.

François BARRE.

Siegfried GIEDION. **409-**
LA MÉCANISATION AU POUVOIR.
Paris, *Denoël Gonthier*, 1983, 3 tomes de 302 p., 244 p., 213 pages.

L'ouvrage porte comme sous-titre : « Contribution à l'histoire anonym et comporte 3 tomes : I - Les origines. II - Technique et environnement h main. III - Les machines dans la maison. Traduit en français en 1980 seu ment, l'ouvrage fut édité aux Etats-Unis en 1948. La question qu'il p demeure d'actualité aujourd'hui : la technique est plus qu'une instrumen

ion. Elle bouleverse les relations de l'homme avec la nature mais aussi avec ui-même.

Il est vrai que les relations de l'homme avec son environnement sont n perpétuel changement et qu'il n'existe pas d'équilibre statique dans ce omaine. Mais l'homme doit être, à tout moment, capable de contrôler sa ropre existence et de rétablir un équilibre dynamique au sein de son nouvel nivers technique. Tel est l'enjeu de la mécanisation, à l'égard de laquelle 'A. se garde de prendre position, au terme d'une recherche de caractère en-yclopédique.

Albert GAILLARD.

---

laude-Louis GALLIEN. **410-83**

'HOMME EN RE-CRÉATION.

aris, *Hachette,* 1983, 302 pages. P. 80.

Un biologiste raconte l'histoire de l'homme depuis l'origine de l'univers t l'émergence du vivant. Mais il raconte à sa manière, par la fiction d'un ıvoureux dialogue avec une jeune fille curieuse qui le presse de questions. grémenté de nombreux schémas ou dessins humoristiques, l'ouvrage se lit omme un roman sans jamais se départir de rigueur scientifique.

Le titre indique l'importance que l'A. accorde aux derniers chapitres onsacrés à toutes les entreprises modernes (et sans doute futures...) de bri-olage de l'homme : choix du sexe, bébés-éprouvettes, greffes d'organes ou rganes artificiels, manipulations génétiques, etc... C.-L.G. se prononce sans nbiguïté pour l'évolution naturelle de l'« humanité » des hommes, contre s tentations d'hypothétiques surhommes.

Albert GAILLARD.

---

an PIAGET, Rolando GARCIA. **411-83**

SYCHOGENÈSE ET HISTOIRE DES SCIENCES.

ıris, *Flammarion,* Coll. « Nouvelle Bibliothèque Scientifique », 1983, 310 pages.

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration assez exceptionnelle et emplaire entre deux épistémologues. Leur intention de départ était de sa-pir si les mécanismes de passage d'une période historique à la suivante, ıns le contexte d'une discipline, sont analogues à ceux du passage d'un ıde génétique à ceux qui suivent. C'est donc un essai de comparaison entre istoire des sciences d'une part et la psychogenèse des connaissances. Il se veloppe en quatre grands chapitres : d'Aristote à la mécanique médiévale l'impétus ; physique pré-newtonienne ; développement historique de la ométrie (des éléments d'Euclide à l'algébrisation) ; formation des systèmes gébriques et développement de la mécanique.

Les auteurs rejettent l'épistémologie néo-positiviste et se prononcent en veur d'une recherche empirique. Celle-ci manifeste l'existence de processus

cognitifs qui se répètent en modèles similaires à travers l'histoire de l'acqu
sition des connaissances à tous les niveaux. Toute l'évolution du conditio
nement social ne modifie donc pas les mécanismes cognitifs de l'espèce bi
logique — en l'occurrence l'être humain. La continuité du savoir est assur
par l'intégration constante des nouvelles structures de connaissance où
génétique s'avère le facteur décisif.

Albert GAILLARD.

412-

L'ESPACE ET LE TEMPS AUJOURD'HUI.

Paris, *Le Seuil,* Coll. « Points - Sciences », 1983, 303 pages.

Il s'agit d'entretiens enregistrés et diffusés par France-Culture, dont
transcription reste aussi près que possible de la parole originale. Les de
concepts d'espace et de temps sont liés depuis toujours. La série d'entretie
réunis dans ce petit volume met en évidence l'évolution de ces concepts da
le développement des sciences physiques d'une part et dans la percepti
d'autre part, à travers les neuro-sciences et la pratique sociale.

Albert GAILLARD.

Yves ROCARD. 413

LE PENDULE EXPLORATEUR.

Maurecourt, *Erg,* 1983, 214 pages, 27 fig. P. 56.

Dans ce nouveau livre l'auteur, physicien connu, cherche à analyser
phénomène du pendule du sourcier, comme il l'avait fait de la baguette, p
une série d'expériences, contrôlées notamment au magnétomètre à proto
dans différents cas d'anomalies magnétiques, naturelles ou provoquées.

Certaines parties du corps humain (comme celui d'autres animaux)
raient sensibles à des anomalies très petites mais mesurables. Les mécan
mes de ces réactions dans le corps devraient être encore précisées par
anatomistes ou des physiologistes. L'auteur insiste sur la distinction entre
démarche scientifique et les prétentions suspectes des radiesthésistes.

Ce petit livre peut surprendre par son mode d'expression très terre
terre et non sans humour. Il s'adresse à ceux que les formules mathéma
ques ne rebutent pas et appelle le lecteur à de nouveaux contrôles expe
mentaux.

Jean FABRE.

Marcel ROUBAULT. 414

PEUT-ON PRÉVOIR LES CATASTROPHES NATURELLES ?

Liminaire de H. Tazieff.

Maurecourt, *Erg.* 173 pages, 29 fig. bibliographie. P. 91.

Catastrophe : événement exceptionnel dans une vie humaine, mais qui, dans la perspective historique, se reproduit assez souvent pour être prévisible et donc pour que les hommes d'aujourd'hui puissent s'ils le veulent, en limiter beaucoup les effets.

L'auteur, dont la compétence en ce domaine est indiscutable, passe successivement en revue les inondations, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les raz de marée, les glissements de terrain, les avalanches et les ruptures de barrages. Dans chaque cas il analyse le phénomène, puis, se fondant sur son expérience et celle de ses collègues, indique les mesures de protection appropriées. Les deux derniers chapitres développent le côté administratif et juridique, en notant au passage les carences de nos textes et certaines habitudes irresponsables.

Ce petit livre, clair, est écrit avec le souci de donner à chacun les moyens de comprendre ce qui se passe et d'y remédier en démystifiant la notion de catastrophe. Il s'adresse à tous et en particulier à ceux qui ont une responsabilité dans la vie de leurs concitoyens, sans être pour cela des techniciens. Le liminaire de H. Tazieff situe bien les problèmes posés et les responsabilités de chacun. Bref, de la très bonne vulgarisation à laquelle on doit souhaiter une grande audience.

Jean FABRE.

Thomas S. KUHN. **415-83**

LA STRUCTURE DES RÉVOLUTIONS SCIENTIFIQUES.

Paris, *Flammarion*, Coll. « Champ scientifique », 1983, 284 pages.

Publié en 1962, puis révisé en 1970, l'ouvrage vient d'être traduit en français. Son auteur est un physicien, professeur au célèbre M.I.T. de Harvard ; après avoir enseigné à Berkeley. Une importante postface de 1969, écrite en vue de la traduction japonaise, éclaire un certain nombre de questions, en réponse aux réactions suscitées aux Etats-Unis par l'ouvrage.

L'A. fait œuvre de philosophe des sciences. Il souligne les grandes époques qui ont bouleversé la pensée scientifique : chaque révolution scientifique s'accompagne, en effet, d'un déplacement des problèmes ainsi que d'une modification des critères. Mais, du même coup, le monde et la vision même du monde sont transformés : après chaque révolution, les scientifiques travaillent dans un monde différent, même si la chose n'est pas immédiatement perceptible. Peu à peu les oppositions s'estompent, la fécondité des nouvelles hypothèses s'affirme, la révolution est résorbée. L'A. considère donc les révolutions comme un facteur de progrès dans le développement des sciences. Mais il n'y voit aucune direction cohérente : par exemple la relativité généralisé d'Einstein se rapproche davantage de la théorie d'Aristote que de celle de Newton.

Albert GAILLARD.

Paul Poupard. 416

SCIENCE ET FOI.

Paris, *Desclée international,* Coll. « Athéisme et dialogue », 1982, 232 pag

Trois grands chapitres qui concernent successivement l'image du mon le marxisme, la psychanalyse et la technique. Les auteurs — tous de répu tion internationale — soulignent, chacun à sa manière et dans sa discipl scientifique, le caractère fondamentalement réducteur de l'explication sci tifique et de sa méthode même. Toutefois la pensée religieuse ne peut soustraire à l'interpellation dont elle est l'objet. Mais le langage de l'éthiq de la métaphysique et de la théologie concerne une région de la réalité est au-delà des limites de l'exploration scientifique. Ce seuil justifie, en u certaine mesure, le statut particulier du langage religieux (cf. Wittgenstei son rapport au monde et les conditions de sa crédibilité. Le livre se clôt la Déclaration du secrétariat pour les non-croyants en 1981.

La tonalité de l'ensemble reste très conformiste et tend à réhabili la métaphysique contre la critique épistémologique qui résulte de la flexion scientifique. Les théologiens qui ont oublié ou sous-estimé cette i tance philosophique dans leur dialogue avec la pensée scientifique (en f grane on devine Teilhard, Pohier et quelques autres...) sont responsables la crise actuelle de la foi, dans une culture marquée par l'empreinte do nante des sciences.

Albert Gaillard.

Histoire - Pensée politique

Jacques Godechot. 417

LA GRANDE NATION.

Paris, *Aubier-Montaigne,* 1983, 541 pages.

Cet ouvrage qui concerne l'expansion française de 1789 à 1799, 1956, a soulevé beaucoup d'études et de controverses : cette nouvelle édit en rend compte.

L'A. montre que la Révolution française s'est intégrée dans une gra révolution « occidentale » ou « Atlantique », qui commença en Amérique tre 1763 et 83 pour gagner ensuite l'Irlande, les Provinces Unies, la Belgi et Liège. Elle éclata en France à partir de 1787, puis gagna la plus gra partie de l'Europe : Allemagne, Italie, Malte, Pologne et enfin l'Amérique pagnole à partir de 1810.

J.G. étudie les conditions de l'expansion française de 1789 à 1799, plans, ses moyens, ses agents (clubs, journaux), ses résultats.

Il montre comment la Révolution qui se transporta en France en 1 en fit « La grande Nation » dont les idées, les principes, les formes de g vernement, les institutions se répandirent jusqu'en 1799 dans une gra partie de l'Europe. Malgré des actes de vandalisme, des injustices, des

fauts très humains, « La Grande République, montrant du doigt les cieux », conserva un immense prestige.

Un livre essentiel sur une époque prestigieuse de notre histoire.

M. Deloche de Noyelle.

Emmanuel Berl. **418-83**

HISTOIRE DE L'EUROPE. III. La crise révolutionnaire.

Paris, *Gallimard,* Coll. « La suite des temps », 1983, 302 pages. P. 98.

Ce livre est excellent et j'ai pris d'autant plus de plaisir à le lire qu'il remet en cause nombre d'idées reçues. Notamment, il réhabilite Louis XV en tant que promoteur d'une politique étrangère intelligente — et montre Napoléon comme un instable obnubilé par la seule solution militaire des problèmes de l'Europe.

J.-R. Muzard.

William H. Sewell. **419-83**

GENS DE MÉTIER ET RÉVOLUTIONS. Le langage du travail de l'Ancien Régime à 1848.

Trad. de l'américain par J.M. Denis.

Paris, *Aubier-Montaigne,* Coll. « Historique », 1983, 423 pages. P. 145.

W.H.S. a consacré plusieurs années de travail à l'institut des sciences sociales de Princeton à l'étude de la vie ouvrière et des mouvements ouvriers en France depuis l'Ancien régime jusqu'à la Révolution de 1848.

Une fois de plus un chercheur américain apporte à notre histoire une contribution originale : sa thèse consiste à montrer les continuités qui existent entre l'Ancien régime et le 19e siècle. La Révolution de 89 ne marquerait pas une rupture dans la vie des métiers ; du reste le mouvement ouvrier du 19e siècle ne naquit pas dans les grandes manufactures mais dans le vieil atelier artisanal. Les ouvriers y retrouvèrent les anciens cadres corporatifs qui les aidèrent à lutter contre l'individualisme et l'égoïsme qui menaçaient le monde du travail.

Cette thèse est développée à travers une étude approfondie : d'abord 2 chapitres consacrés à l'histoire des corporations de métier sous l'Ancien Régime, puis trois chapitres sur la Révolution avec une évocation particulièrement vivante du discours politique des sans-culottes, enfin les autres chapitres étudient le 19e siècle jusqu'à 1848 et définissent en conclusion la mentalité ouvrière à cette date :

il n'y avait pas alors « Lutte de classes », antagonisme entre ouvriers et employeurs, mais une aspiration à édifier un système où le travail et non la propriété serait l'élément dominant de l'ordre social.

M. Deloche de Noyelle.

Ronald CREAGH. 420-8

LABORATOIRES DE L'UTOPIE. Les communautés libertaires aux Etat Unis.

Paris, *Payot*, Coll. « Critique de la politique », 1983, 224 pages. P. 80.

Un ouvrage qui se donne pour tâche d'explorer l'idéal utopique : communisme à l'américaine, le Far-West socialiste, les groupes individu listes, les communautés éducatives, les « hippies ». Des formes communauta res qui s'inspirent du messianisme juif tout autant que de la quête de l'extas Une telle incursion dans un espace mineur de la société devrait, selon l'a teur, permettre de percer les limites de l'imaginaire « établi » de notre ép que.

Un texte d'une lecture aisée qui intéressera tous ceux qui aspirent à u nouvelle démarche historique, à un repérage différent de ce qui fait hi toire : non plus la suite des événements, leur répétition, la chaîne des cou d'éclats des héros, le mythe toujours réactivé de la nation, de la patrie de ses contraintes, mais au contraire l'attention se porte sur ce temps pa ticulier de l'utopie qui s'oppose au temps mythique de l'Etat. « L'utopie libe taire, écrit l'A. est toujours nécessaire, mais toujours nécessairement prov soire. » A ce titre les Etats-Unis représentent la première grande utopie l'Occident. Les phénomènes communautaires qui s'y déploient autour d années 1825 se présentent le plus souvent « en survêtement théologique mais n'en sont pas moins, malgré leur caractère fugace, des éléments nég teurs des grandes doctrines économiques et sociales qui ont prévalu a Etats-Unis au moins jusqu'à l'époque de F.D. Roosevelt.

Nouvelle histoire donc, en ce sens que M. Foucault préconisait : u attention à la rareté, à des événements qui ne se produisent qu'une fois. « C ne peut qu'être frappé par la solution de continuité entre les utopies ana chisantes » (p. 15). Mais en s'appliquant à de telles utopies c'est l'histoi classique qui est mise en question, cette histoire selon laquelle « l'équatic courte durée = échec » et qui « trahit l'idéologie occidentale dominante (p. 21). Nous pénétrons ainsi dans l'avant-Marx, un communisme qui av Robert Owen, récuse la religion, la propriété privée et le mariage pour substituer la raison, le communisme et l'égalité des sexes.

Les communautés américaines, dans leur extrême diversité, leur dur inégale, se présentent comme l'immense travail auquel se trouve soumis champ imaginaire des individus aussi bien que le symbolique qui régit communauté. « Affrontement de deux érotismes, dira Ronald Craigh, de de économies du plaisir » (35).

Innombrables furent les tentatives d'inventer un vivre-ensemble. L'aute choisit quelques-unes des expériences les plus significatives. Celles dont l économistes et les sociologues d'Europe perçurent peut-être quelque écho. T cet essai de H.D. Thoreau d'évaluer « le coût d'une marchandise comm quantité de vie contre laquelle elle a été échangée » (p. 60) ou encore « voyage dans l'amnésie nationale » : ce qu'aurait put être la vie en Amé que si l'envahisseur blanc avait su se mettre à l'écoute de l'Indien façon par 3000 ans de civilisation.

« Si les gens heureux n'ont pas d'histoire dit en conclusion, l'A., l utopistes en ont une » (p. 197). Ce livre représente une indispensable cont

bution pour quiconque se préoccupe de l'imaginaire social et de la recherche d'une nouvelle convivialité.

Serge GUILMIN.

Jean-Baptiste DUROSELLE. **421-83**

POLITIQUE ETRANGERE DE LA FRANCE, LA DÉCADENCE, 1932-1939.

Paris, *Imprimerie Nationale*, 1979 ; rééd., coll. « Points-Histoire », 1983, 568 pages.

Très bonne étude reposant sur les archives françaises (peu exploitées jusqu'ici par les historiens anglo-saxons) et sur d'immenses lectures.

Il s'agit d'histoire diplomatique : mais non pas entendue en un sens étroit ; vers le milieu de l'ouvrage, une série de chapitres non chronologiques expose les données « permanentes » ou durables : ambiance générale, intérêts économiques de la France, souhaits de sécurité des Français, organisation diplomatique du pays. L'aspect militaire, lui, est traité d'un bout à l'autre du livre par paragraphes spécialisés ; il me semble un peu moins bien traité que d'autres, l'Auteur aurait probablement eu intérêt à recruter un collaborateur plus technicien (les problèmes de l'aviation et des effectifs sont mieux vus que le problème, capital lui aussi, de l'emploi des chars).

Une imperfection d'ensemble : un certain pointillisme. J.B. Duroselle, qui connaît parfaitement le sujet, néglige de donner des résumés de chapitres, des indications du chemin parcouru. L'assimilation du livre réclame donc une attention soutenue.

Parmi les personnages, je signalerais que Louis Barthou est placé très haut : sa mort tragique certes inspire le respect ; était-il cependant si compétent et si habile, cet homme du passé (72 ans) ? Le général Gamelin au contraire est traité de façon plutôt cruelle ; sans jamais l'attaquer ouvertement, J.B. Duroselle cite de lui de très nombreux textes et propos, dont l'ensemble aboutit à le rendre complètement ridicule *. Certes je pense que l'A. a de très bonnes raisons pour tenir le général Gamelin, trop optimiste et trop âgé, pour incapable et néfaste ; ce qui me gêne c'est la méthode « oblique » employée pour en parler. Pierre Laval, Georges Bonnet, Edouard Daladier me paraissent vus de façon plus objective.

Les forces « spirituelles » sont à peu près oubliées. Cependant (p. 274) Duroselle signale le nombre et le rôle des protestants dans le personnel diplomatique français.

D.R.

* Le texte le plus ahurissant, lu après les événements, est celui-ci, de février 1939, une réponse de Gamelin à Daladier au sujet de l'aviation. Gamelin : « Que peut l'avion contre des hommes enterrés dans des tranchées à terre ? » p. 395 — Gamelin avait-il une idée des avions qui volaient en 1939 ? Les Polonais dès septembre 1939, les Britanniques et les Français en mai-juin 1940, ne jugeront pas du tout comme lui !).

Xavier de MONTCLOS. **422-8**

LES CHRÉTIENS FACE AU NAZISME ET AU STALINISME. L'épreu
totalitaire 1939-1945.

Paris, *Plon,* 1983, 303 pages.

Excellent « précis », relativement bref, mais très bien informé et tr clair (ce qui, pour l'Europe de l'Est surtout, n'est pas sans mérite). Ri d'analogue n'existait jusqu'ici.

Pour un lecteur français les analyses concernant la Posnanie (Warth gau), les régions conquises par l'Allemagne sur l'U.R.S.S., la Norvège, et l petits Etats catholiques vassaux de l'Allemagne (Slovaquie, Croatie) so très instructives.

Au sujet de la France, fournit une synthèse moyenne, raisonnabl reconnaît par exemple avec honnêteté les relations des Eglises avec Vichy en ce qui concerne les protestants, n'exagère pas la proportion de ceux q ont effectivement résisté (p. 237, 241).

Au sujet de l'Allemagne, distingue avec clarté la phase d'avant l'hiv 1941-42, où tant du côté catholique que du côté protestant, plusieurs group espéraient obtenir de la Grande-Bretagne une paix de compromis (ave plus ou moins, les mains libres pour les Allemands à l'Est) et la phase l'alliance Grande-Bretagne-Etats-Unis-U.R.S.S.

L'auteur, qui a été père jésuite, fait d'assez nettes réserves au sujet Pie XIII ; son « héros », au Vatican, paraît être le cardinal Tisserant, q avait conseillé au pape de s'exprimer avec plus de vigueur.

Une lacune dans un chapitre où je puis le repérer : les souvenirs pasteur Boegner n'ont pas été utilisés ; l'épisode de la rencontre de Zilv (dite souvent d'Apeldoorn), le 6 janvier 1940, n'est vu (p. 215) qu'à trave le récit (beaucoup moins coloré que celui de M. Boegner) de Visser't Hoo

Lapsus p. 190 : l'évêque luthérien Theophil Wurm était évêque Wurtemberg et non de Hanovre.

D.R.

Hélène CARRERE D'ENCAUSSE. **423-**

LE GRAND FRÈRE. L'Union soviétique et l'Europe soviétisée.

Paris, *Flammarion,* 1983, 381 pages. P. 86.

Il est sans doute superflu de présenter H.C. d'E. qui dirige le dépar ment des études soviétiques à l'Institut d'Etudes Politiques. Sa réputati de « soviétologue » est désormais bien établie.

Dans cet ouvrage, elle présente l'histoire très complète des rapports en les pays de l'Est dits « démocratie populaires » et leur Grand Frère, ru et soviétique qui les a entraînés sur la voie du socialisme réel il y a d près de quarante ans. La présence de l'armée rouge et l'impuissance (ou naïveté) des alliés occidentaux à Yalta n'offrant aucune alternative aux « tits frères ».

L'A. distingue au cours de ces quarante années trois phases différentes dans le sort des petits frères coincés dans un nouvel « Empire » européen à ambitions mondiales.

C'est tout d'abord la période stalinienne, « *l'Empire de la Baltique à l'Oural* », la grande unification, idéologique, l'exportation du système dans toute sa rigueur avec l'enchaînement des procès, des purges, des arrestations, des exécutions. L'oppression est si lourde qu'en Pologne, c'est un soviétique, le maréchal Rokosowski qui est nommé ministre de la Défense. Seul Tito arrive à se dégager. Mais Staline disparaît. Après le XXe congrès du Parti Soviétique, on croit pouvoir respirer. Et pourtant l'A. définit cette période comme celle de *l'Empire fratricide* ! Tito est bien pardonné mais il reste à l'écart tandis que les six autres petits frères qui se croyaient déjà libres sont sévèrement réprimés, à l'exception du mieux tenu, le roumain, et du plus docile, le bulgare. Après l'intervention de son armée à Budapest et à Prague, l'URSS est alors accusée d'impérialisme dans le monde dit libre. Même ses amis sont ébranlés. C'est alors, d'après l'A., que commence la troisième phase, celle de *l'Empire des Janissaires*. C'est la partie la plus originale et la plus intéressante de son livre. Désormais le Grand Frère s'est organisé. Il accepte des différences nationales pouvant même aller très loin, par exemple en Pologne, où l'Eglise prospère, en Roumanie où un petit Staline a des caprices. Formellement, le principe de la souveraineté est même proclamé. L'A. insiste sur le fait que la formule de la « souveraineté limitée » attribuée à Brejnev n'a jamais été utilisée par lui ni par aucun des siens. La souveraineté n'est donc pas « limitée ». Elle est simplement chargée d'un sens nouveau dans le cadre de *l'internationalisme socialiste* qui suppose une entente confraternelle entre les pays où le rôle dirigeant du parti communiste doit être maintenu en toute circonstance, par un accord nécessaire. Or, depuis 1975, l'URSS a obtenu que le principe de l'internationalisme socialiste soit mentionné dans les traités bi-latéraux qui ont été conclus et que le rôle dirigeant du parti communiste soit inscrit dans les nouvelles constitutions.

Autre observation intéressante de l'A. D'après elle, le pacte de Varsovie signé en 1955 et qui, en principe était une riposte à l'OTAN a relativement peu d'intérêt militaire pour l'URSS. Il serait devenu un instrument d'intégration au service de « l'Empire ». En multipliant les rencontres, les stages, les manœuvres, les honneurs, peu à peu se forme un cadre d'officiers de haut rang fortement attaché à l'internationalisme socialiste et c'est ce que l'A. appelle un corps de « janissaires » au service d'une idéologie et prêts à intervenir partout où une atteinte est portée au principe du rôle dirigeant du parti communiste.

Et il est bien vrai qu'en Pologne c'est l'armée polonaise sous les ordres d'un général polonais qui a rétabli l'ordre alors qu'en 1956, l'armée sous les ordres d'un maréchal soviétique n'avait pas bougé et qu'en 70 à Gdansk elle n'avait pas tiré.

Telles sont les grandes lignes du livre mais on ne peut guère résumer cet ouvrage touffu et bien documenté qui mérite une lecture attentive.

Malheureusement ses conclusions sont pessimistes car le Grand Frère qui domine l'Est européen ne peut admettre d'y reculer « et pour ne pas reculer il lui faut s'y enraciner dans cette famille qu'il a fondée, gage de sa puissance d'aujourd'hui et de son expansion de demain ».

A. Moosmann.

Alain GANDOLFI. **424-8**

NICARAGUA, LA DIFFICULTÉ D'ETRE LIBRE.

Paris, *Karthala,* 1983, 263 pages. P. 69.

Voici un très bon ouvrage sur le Nicaragua, bien documenté : chiffre noms, textes officiels à l'appui. Bien écrit, dans un langage simple, il perme à tout un chacun de connaître ce pays dans son histoire et de comprendi les enjeux.

Une rétrospective historique montre d'où vient ce peuple, depuis l colonisation jusqu'à la révolution de 1979 et le gouvernement sandiniste d reconstruction nationale, à travers la dictature des Somoza.

Ensuite, il analyse les forces actuellement en présence :

— la psychologie de ce peuple, ses traditions culturelles et mentales, ses a pirations et ses attentes.

— les objectifs de la junte de gouvernement, le tempérament des hommes des femmes qui la composent, leur générosité.
— les priorités de la reconstruction nationale.
— L'Eglise et les chrétiens, tant catholiques que protestants, leur particip tion à la révolution et à ses suites.
— Les ressources naturelles et humaines.

Face à cela il démontre les difficultés qu'affrontent les dirigeants :

— l'héritage économique catastrophique — la dette extérieure, le sous-dév loppement.
— les difficultés à réaliser une économie mixte, à mettre en place le plur lisme politique, à mener de front éducation, formation, développement de santé, législation et institutionnalisation.
— les difficultés d'une réforme agraire.
— les résistances traditionnelles et structurelles.

A ces difficultés s'ajoutent les oppositions systématiques :

— celle de l'administration de Reagan appuyant, conseillant et armant des s mozistes réfugiés au Honduras.
— l'opposition de la hiérarchie catholique, initialement favorable au sand nisme et de plus en plus ouvertement hostile — surtout, semble-t-il depuis visite du pape.
— l'opposition d'une partie des miskitos, indiens de la côte atlantique, toujours différents des habitants de la côte pacifique.

La question est alors : cette révolution est-elle possible ? A-t-elle u chance de réussir ? Ou encore lui laissera-t-on une chance de réussir, l donnera-t-on les moyens de la réussir ?

Pour avoir été nous-mêmes au Nicaragua nous pouvons dire que to dans ce livre nous paraît exact et objectif. Cependant comme la situati évolue très vite, il nous semble que les éditeurs auraient dû ajouter une deux feuilles, peut-être volantes, pour faire le point de la situation en 198 l'analyse vaut largement pour 1982 et le début 83, mais en 1983 il serait b de signaler que malgré les difficultés de 1982, la situation économique s'am liore (+ 3 % de croissance économique contre — 2 % en 82 ; que l'opp sition de la hiérarchie catholique s'est beaucoup durcie, que des mesur d'appaisement modifient la physionomie de l'opposition de la Moskitia, et

diminuent sensiblement ; que la situation militaire s'est beaucoup aggravée, tant sur la frontière nord que sur la frontière sud, en particulier par des attaques aériennes.

Une correction de taille à effectuer page 206 : des commandos *somozistes* — et non *sandinistes*...

Marthe WESTPHAL.

Elisabeth BURGOS. **425-83**

MOI, RIGOBERTA MENCHU. Une vie et une voix, la révolution au Guatemala.

Trad. de l'espagnol.

Paris, *Gallimard*, coll. : « Témoin », 1983, 330 pages. P. 96

Une ethnologue latino-américaine a rencontré une jeune indienne guatémaltèque de 23 ans, venue à Paris témoigner de la situation de son ethnie E.B. a enregistré les paroles de Rigoberta Menchù (qui a appris l'espagnol pour pouvoir faire connaître l'oppression qui s'abat sur les indiens), et les a fidèlement reproduites en leur donnant simplement un cadre. D'où ce livre, où R.M. parle de son enfance, de sa famille, de sa prise de conscience, de son travail de militante... mais en entremêlant à ces éléments bibliographiques ce qu'elle accepte de transmettre à des étrangers concernant la civilisation de son peuple. Elle nous dévoile les cérémonies et rites autour de la naissance, l'importance de la tradition : l'individu n'existe pas pour lui-même, mais est un membre responsable de la communauté qui le soutient et qu'il doit servir. Elle parle de sa famille, très soudée autour des parents : son père auquel la lie une profonde affection ; sa mère qui lui apprend peu à peu les coutumes et les rites à respecter. Chacun travaille durement soit dans les terres pauvres de montagnes où les indiens ont été relégués et d'où, après qu'ils les aient défrichées, ils en sont chassés par les « propriétaires » avides, les « ladinos » (métis) — soit dans les « fincas », grosses propriétés de culture intensive (café, canne à sucre...), où adultes et enfants sont surexploités, escroqués, traités comme du bétail... C'est une civilisation en prise directe avec la nature : l'eau, la terre sont sacrées : on prie la terre avant de la cultiver, on la mange, on ne gaspille rien ; le soleil est source de vie et représente le dieu unique. La violence est inconnue, la vie, les animaux, les hommes sont respectés. Le maïs est la base essentielle de l'alimentation et tient une place très importante du point de vue culturel.

Ces indiens ont été superficiellement atteints par le catholicisme ; ne sachant ni lire ni écrire, ils mémorisent les prières, les chants, les lois de l'Eglise, mais le plus souvent sans les comprendre puisqu'ils ignorent l'espagnol. Ils pratiquent en réalité une sorte de syncrétisation. L'Action Catholique leur prêche la résignation à leur sort et ils croient que l'Eglise dans sa majorité est manipulée par le pouvoir en place.

Peu à peu ces paysans humiliés et méprisés dans leur propre pays, où ils sont majoritaires, prennent conscience de l'exploitation dont ils sont les victimes et s'organisent pour résister, malgré une répression féroce. Le père de Rigoberta est emprisonné et tué ; sa mère, affreusement torturée, mourra

dans d'atroces souffrances. Son jeune frère (avec tous les paysans arrêtés en même temps que lui) sera arrosé d'essence et brûlé vif en la présence obligatoire et impuissante de tout le village.

A la suite de sa mère, Rigoberta va parcourir la région et s'efforcer d'informer, d'organiser, de conscientiser les femmes indiennes, et de créer des syndicats. Recherchée par la police, elle connaîtra la clandestinité, puis l'exil. Rigoberta ne raconte pas « sa » vie, mais celle de tout un peuple fier de sa très ancienne civilisation, sans défense contre une oppression féroce, un peuple qui, avec beaucoup d'autres, revendique la reconnaissance de sa singularité ethnique et de son autonomie culturelle, le respect de sa structure sociale. Elle nous le transmet avec une maturité et une lucidité remarquables.

Denise APPIA.

Pascal BRUCKNER. **426-8**

LE SANGLOT DE L'HOMME BLANC. Tiers-monde, culpabilité, haine de soi.

Paris, *Le Seuil,* Coll. « L'histoire immédiate », 1983, 316 pages. P. 76.

Réquisitoire passionné contre les occidentaux idéalistes et bien sûr assez naïfs qui, culpabilisés par ce qu'on a dénoncé comme les horreurs du colonialisme et de l'impérialisme, ont cru se faire absoudre par une foi tiers-mondiste tenant l'ex-colonisé pour d'autant plus exemplaire qu'il se trouvait dans une situation plus misérable. L'A. présente le développement de cette idéologie en trois rubriques : solidarité, compassion ou pitié, mimétisme des « intoxiqués » de l'Eden. Chemin faisant, P.B. montre comment la haine de soi, remplaçant la conviction de la supériorité occidentale, aboutit en fait à une paresse intellectuelle, et un non-respect de l'autre, à un refus des responsabilités et comment la diffusion d'informations insupportables, notamment par les médias, engendre plutôt l'indifférence, voire le mépris. Il plaide donc pour une voie moyenne qui assume sa propre différence tout en sachant se remettre en question face à l'autre.

La thèse est intéressante, d'une culpabilisation occidentale excessive et stérile, comme l'est aussi la demande d'y mettre un terme. On peut cependant regretter que l'A. ait autant recours à un vocabulaire religieux, à un langage incantatoire, à autant d'images, de jugements de valeur : l'analyse de la production, de la diffusion et du fonctionnement de l'idéologie tiers-mondiste n'y gagne pas en rigueur. Mais peut-être n'était-ce pas le but de l'auteur.

Marie-Louise FABRE.

Critique littéraire, essais, romans, peinture

Mikhaïl Bakhtine. **427-83**

L'ŒUVRE DE FRANÇOIS RABELAIS et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance.

Trad. du russe par A. Robel.

Paris, *Gallimard*, Coll. « TEL », 1970, 471 pages. P. 42.

Ce livre avait déjà paru en 1970, du vivant de l'A. (1895-1975). C'est une œuvre d'une hauteur de vues, d'une dimension historique et culturelle, d'une fermeté philosophique dont la force s'impose même à des non-spécialistes.

L'A. s'efforce de situer l'œuvre de Rabelais dans l'histoire du rire, non pas selon nos critères modernes, mais en examinant ses diverses expressions dans la culture populaire : vocabulaire de la place publique, formes et images de la fête populaire, le banquet, l'image grotesque du corps, le « bas » matériel et corporel. Cela lui permet de rattacher Rabelais à ces modèles anciens puis aux goûts et aux besoins de son époque, et d'en dégager la spécificité. « L'ouvrage de Rabelais est le couronnement de la conception grotesque du corps que lui ont légué la culture comique populaire, le réalisme grotesque et le langage familier » (p. 320). Il explique ainsi l'origine des procédés comiques, images et langages, et les démonte, mais le génie de Rabelais sort grandi de cette démonstration et le lecteur s'instruit à chaque page. C'est un bel exemple d'une critique qui a utilisé les principes marxistes d'investigation littéraire sans se laisser dominer par eux.

Ce livre de haute culture, regard d'un étranger sur un auteur bien de chez nous, mais aussi bien délaissé, nous aide à retrouver notre Rabelais et ouvre aussi des pistes nouvelles à tous ceux qui s'interrogent sur le rire, c'est-à-dire sur l'homme.

Madeleine Fabre.

Michel Chaillou. **428-83**

DOMESTIQUE CHEZ MONTAIGNE.

Paris, *Gallimard*, Coll. « Le Chemin », 1982, 276 pages. P. 85.

L'A. de ce livre a sûrement pris plaisir à l'écrire. Il joue agréablement, allègrement, avec les mots, les phrases, les temps, les modes, les personnes, les tons. Le lieu est précis : c'est le pays de Montaigne, le château ruiné où une famille qui semble descendre de la lignée de ses domestiques, est établie et guide les touristes. En un tel lieu, l'évocation s'impose.

Mais le lecteur-touriste moyen ne sera guère guidé. Malgré sa bonne volonté, malgré l'invocation d'une grande ombre qui l'a peut-être attiré, il se sent perdu, bousculé, de page en page, apercevant des richesses, des pistes intéressantes, des portes entr'ouvertes, et n'arrivant ni à entrer ni à com-

prendre. Le critique lit, relit, sans pouvoir relier, et se lasse de l'effor L'écrivain qui lui, a les clés, n'a peut-être voulu écrire que pour les « happ few », ceux qui ont des yeux et des oreilles et ne sont pas stupides. Mai comme la lecture est une activité en perdition, s'il souhaite être compris, a peut-être intérêt à aider un peu ceux qui s'y adonnent encore.

Madeleine FABRE.

Jean-Paul SARTRE. **429-8**

LES CARNETS DE LA DROLE DE GUERRE.

Paris, *Gallimard,* 1983, 432 pages. P. 90.

Sartre écrivit ces carnets pendant sa mobilisation en Alsace entre sep 39 et juin 1940, il n'ont pas tous été retrouvés. Lors de la déclaration d guerre, Sartre avait 34 ans, il avait déjà publié des romans importants : « L Mur », « La Nausée » et largement commencé son œuvre philosophique.

La guerre, la mobilisation marquent la fin de sa jeunesse, une ruptu avec la vie passée dont il tirera profit, avec une extraordinaire activité in tellectuelle. Tout d'abord il saisit une occasion de connaître des homm très différents de lui, il essaie de les comprendre sans les juger, en tou modestie. Il s'interroge sur la situation, et dans cette attente éprouvante oisive que vit l'armée, on le sent peu informé et là encore très modeste da ses jugements.

Cette coupure avec sa vie habituelle l'aide à se situer et à se remett en question : il ressent en lui une certaine froideur : « Je suis touché pa les foules... mais je n'ai pas pour les individus cette sympathie de prim abord sur quoi une bonne amitié se pourrait fonder ».

Il est à la recherche d'une morale, d'une certaine forme d'authentici Il construit son œuvre et nous sommes émerveillés par l'exigence de cet e prit rigoureux qui à travers des lectures très variées et une discipline travail étonnante construit la philosophie qui aboutira à l'« existentialism exposée en 1943 dans « L'Etre et le Néant ».

M. DELOCHE DE NOYELLE.

Nicole WARD JOUVE. **430-**

UN HOMME NOMMÉ ZAPOLSKI.

Paris, *Des Femmes,* 1982, 413 pages. P. 82.

On peut dire sans hésiter que N.W.J. a écrit un livre remarquabl original, profond et très humain.

Il s'agit d'une interprétation du personnage de Peter Sutcliffe, l'assass du Yorkshire. N.W.J. a pris le dossier et a essayé de comprendre le ca en examinant le comportement et l'histoire de cet homme d'après les é ments connus par la presse et par le procès. Elle n'a pas refait l'enquête, e ne souhaite ni juger ni absoudre, mais expliquer. Il est certes difficile

trouver une catégorie où ranger un tel ouvrage, disons qu'il s'agit d'un *essai*, une réflexion personnelle sur des faits connus où l'A. engage toute sa pensée.

Son approche psychologique est précédée par une évocation de l'environnement où l'A. est servie par sa profonde imprégnation de la littérature anglaise et sa connaissance des lieux. Nous sommes au pays des Brontë, mais aussi de Mrs Gaskell et de D.H. Lawrence, au pays noir et désolé des villes de Leeds et de Sheffields. Elle rappelle ensuite les faits, l'atroce litanie des meurtres : 13, et 7 agressions, entre 1975 et 1981, tous sur des femmes, par un homme dont le profil correspond si peu à ses actes que l'on mettra 6 ans à l'identifier, après l'avoir d'ailleurs pris et relâché plusieurs fois sans le reconnaître. Qui est-il, et pourquoi a-t-il tué ? Un fou ? un dévoyé ? un monstre ? Fou, non ; il est reconnu responsable et condamné à perpétuité. Dévoyé, sûrement. C'est là qu'intervient une analyse qui doit beaucoup à Freud. Mais comment ne pas chercher à ce comportement des racines sexuelles quand il s'agit toujours d'attaques sur des femmes, en majorité des prostituées, massacrées à l'arme blanche ? Quand l'assassin parle de son « job » comme d'une mission de nettoyeur des trottoirs et d'assainisseur des mœurs ? Il prétend avoir reçu cette mission sur la tombe d'un nommé Zapolski, quand il était fossoyeur. En interrogeant son histoire personnelle, on découvre bien des épisodes chargés de signification qui ont contribué à pervertir sa pulsion sexuelle en pulsion de meurtre. Cet itinéraire est terrifiant parce qu'il s'agit en fait d'une succession de faits relativement banals et fréquents, et qu'il pourrait être celui de beaucoup d'autres. On se demande quel a été l'élément déclencheur du passage à l'acte, et là le mystère demeure.

Mais l'A. s'est approchée très près de ce phénomène humain et elle a décrypté l'horrible, l'insoutenable. Sans jamais oublier les victimes mais sans les brandir. Et pour donner le ton de son entreprise, elle a voulu terminer son livre par un hommage envers toutes ces femmes — qui ont laissé 24 orphelins —, où s'exprime sa solidarité, sa compréhension : « Elégie pour une prostituée défunte », ce pourrait être — c'est sans doute — l'histoire de une des victimes, mais c'est surtout un chant de tendresse, pour une petite immigrée qui avait toujours froid. Car il faut bien que les femmes s'aiment et s'aident à faire lever enfin le grand malentendu de l'histoire des hommes qui les chargent seules de toute l'impureté du monde.

Madeleine FABRE.

---

uliette GRECO. **431-83**

UJUBE.

aris, *Livre de Poche*, 1983, 253 pages. P. 17.

Voici, rééditée en poche, une autobiographie qui nous fait découvrir, errière la Gréco souvent déconcertante, une Jujube passionnée, attentive, refusant toujours aux compromis, aux à peu près, dans le choix tant de es chansons que de ses amis ou de ses amants. C'est aussi une histoire très vante des années d'après-guerre dans le quartier de Saint Germain. A oter que le mot « protestant » revient à quatre reprises dans ces pages vec quelle résonance ?

Marie-Louise FABRE.

Miklos BATORI. 432-

NOTRE AMI LAZARE.

Paris, *Le Cerf*, 1983, 123 pages. P. 50.

Cette chronique de l'écrivain d'origine hongroise M. Batori tient roman, du récit, du commentaire biblique, de la méditation. Plusieurs é ments se mèlent dans le texte : les souvenirs d'échange entre le narrateur un père Jésuite vivant les derniers mois de sa vie dans un collège parisi où il est conseiller spirituel de jeunes inconscients, un récit évangélique grande partie fiction autour de la réanimation de Lazare, une méditati sur la mort et la résurrection.

C'est sans doute la description de la morne vie et de l'ennui profo de Lazare après sa réanimation qui constitue l'aspect le plus original et plus enrichissant de cette œuvre où l'humour est toujours présent malg la mélancolie.

O. PIGEAUD.

Alain ABSIRE. 433-

VASILE EVANESCU, L'HOMME A TÊTE D'OISEAU.

Paris, *Calmann-Lévy*, 1983, 259 pages. P. 64.

Le dernier romain de A.A. nous présente Vasile Evanescu, rouma originaire d'une ville au pied des Carpates. D'une nature très sensible, souffre atrocement de se voir difforme, laid, monstrueux, avec ses 2,34 m sa « tête d'oiseau ». Son imagination, son amour de la poésie, l'amitié d'I belle lui permettront-ils de vivre sa différence ?

Sujet inattendu, mais qui fait réfléchir à ce que peuvent ressentir t ceux qui se sentent différents, quelle que soit cette différence.

Magdelaine d'OLIVIER.

Alice PARIZEAU. 434

LES LILAS FLEURISSENT A VARSOVIE.

Montréal, *Ed. Tisseyre*, 1981, 400 pages.

Publié au Québec, ce livre a obtenu le prix européen de l'Associat des écrivains de langue française. Il mérite d'être connu et lu en Franc un moment où la Pologne comme jamais s'impose à notre conscience e notre cœur.

C'est une sorte de fresque, de saga familiale (trois générations de f mes) qui couvre la Pologne du Pacte de Varsovie, de 1945 à 1980, adro ment composée de façon à faire vivre par des personnages divers et situations typiques le quotidien et les événements, depuis l'insurrection Varsovie, jusqu'à Solidarnosc. C'est de l'histoire illustrée, un récit « pa tant » qu'on ne peut quitter.

Tendancieux ? La narratrice n'est pas neutre et elle écrit de l'Occident. Elle n'est pas marxiste et peu de ses personnages le sont, ou alors, on les voit évoluer. Sans se poser de problèmes d'esthétique, de style ou d'école littéraire, elle s'est fiée à son savoir-faire de journaliste, à son cœur polonais, à sa sensibilité de femme pour réussir un roman qui dépeint finement et justement, pensons-nous, la Pologne d'aujourd'hui.

Madeleine FABRE.

Leonora CARRINGTON. **435-83**

LE CORNET ACOUSTIQUE.

Trad. de l'Anglais par H. Parisot.

Paris, *Flammarion*, 1983, 217 pages.

L. Carrington, peintre surréaliste, alterne pinceaux et plume. Dans le « Cornet acoustique » elle s'introduit dans une entité très commune, un foyer pour personnes âgées, et y répand quelques touches de surnaturel, fantastique et sordide. Contribution très particulière à la gérontologie, voire à la thanatologie, qui peut-être piquera la curiosité de qui a la charge d'un home des 3e et 4e âges.

Dominique FROMMEL.

Carlo GINZBURG. **436-83**

ENQUÊTE SUR PIERO DELLA FRANCESCA.

Trad. par M. Aymard.

Paris, *Flammarion*, Coll. « Nouvelle Bibliothèque scientifique », 159 pages. P. 110.

C.G., professeur d'histoire à Bologne, étudie ici 3 œuvres de Piero del-a Francesca : Le baptême du Christ, les Fresques d'Arezzo et la Flagellation. Il se place en historien et grâce à son « enquête » apporte des précisions sur les dates, l'identification des personnages et le sujet réel des œuvres en nous informant sur les auteurs des commandes et sur leurs intentions en s'adressant au peintre.

L'A. évoque le concile de Florence en 1434 et l'arrivée de Jean VIII Paléologue, l'empereur d'Orient avec sa suite somptueuse, sa robe blanche, son petit chapeau avec la pointe en avant égayé d'un rubis et de pierres précieuses. Pour lui, à travers les œuvres du peintre, revivent les rapports entre Eglise d'Orient et d'Occident, le drame des invasions turques : les souffrances du Christ dans la Flagellation sont en relation avec la chute de Constantinople.

L'enquête menée de façon si originale par C.G. éclaire le sens de l'œuvre si belle, si noble et si moderne d'un peintre qui, tout en participant au mouvement humaniste de la Renaissance, garda une place très à part dans l'histoire de l'art et une auréole de mystère qui nous éblouit toujours.

M. M. DELOCHE DE NOYELLE.

A travers les Revues...

reçues en octobre 198

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

ACTES 2, *n° 48.* — K.H. VARNER, J.L. DUTTON : Le Saint Esprit. Le lexique d disciple.

AMI CHRETIEN (L'), *n° oct.* — R. VOELTZEL : Luther pédagogue.

AUJOURD'HUI CREDO, *n° 10.* — A. GOUNELLE : Baptême, Eucharistie, Ministère. - R. MEHL : La Confession de la Rochelle.

BULLETIN D'INFORMATION — F.P.O., *n° 16, sept.* — C. THUREL, J. PASQUIER La fête en maison de retraite. — G. NODEN : La déviance et le devenir d l'enfant (2).

CAHIERS ALBERT SCHWEITZER, *n° 53, sept.* — Ph. LOBSTEIN : Pour un reno vellement de l'éducation morale à l'école.

CAHIERS DE LA RECONCILIATION, *n° 9-10.* — Confession de foi et respons bilité des Eglises face à l'armement nucléaire. Eglise de R.F.A. — Egli Vaudoise et Méthodiste (Italie) — Eglise Réformée (Pays-Bas).

CEP (LE), *n° 238,* — Y. CHABAS : Une église de Madrid lance le « défi » le plu important de toute l'histoire de la minorité protestante d'Espagne. — Va couver, le message de la VIe Assemblée.

CHRISTIANISME AU XXe SIECLE, *n° 36.* — A. MAILLOT : La 2e épître aux Cori thiens. — P. BULHER : Les 95 thèses de Luther (à suivre). — *N° 37.* - J. BOULET, C. BATY : Eglises de professants : Analyse et perspectives. - *N° 38.* — Assemblée Générale du DEFAP. Bordeaux 30 sept.-2 oct. 1983. - P.P. KALTENBACH, R. VOELTZEL : Couple ou famille, prudence et projet. - A. BLANCY : Ordination ou installation — La reconnaissance des ministères. - *N° 39.* — R. LACOUMETTE : A la corne de l'Afrique, partager l'évangile. M. CONSTANT : Loin de l'Etat-providence, la diaconie aujourd'hui. — S. SAH GIAN : Jésus catéchète. — *N° 40.* — P. MERLET : Des protestants venus Chine. — E. MATHIOT : Chemin d'évangile, Marc, chap. 2.

CIMADE INFORMATION, *n° 10.* — Immigration : ne tuons pas l'espérance.

CROIRE, *n° 30.* — J.D. KRAEGE : M. Luther : 500 ans d'actualité.

CROIRE ET SERVIR, *n° 10.* — D. VERNET : La Bible, le livre de la vie.

COURRIER DE LA COMMUNAUTE DES DIACONESSES DE REUILLY, *n° 85.* N° sur : L'Assemblée de Vancouver. Des articles de : Sr EVANGELINE, Fr ROBE etc.

DIALOGUE, Nouvelle Théologie Libérale, *n° 59, sept.* — Jésus serait-il catholique Interview du « Spiegel ». — D.G. BANHAM : Le problème des miracles. J.M. CHARENSOL : La loi obéissance et transgression.

DOCUMENT EXPERIENCES, *n° 51.* — Sectes... Religion... — X. CHARLES : Vers une nouvelle chasse aux sorcières ? — J.Y. CARLUER : La difficile condition des minorités religieuses de tous les temps. — A. WILLAIME : En toute liberté.

ENSEMBLE, *n° 91.* — Fêter la Réforme en 1983.

ETUDES THEOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, *n° 4.* — J.D. KRAEGE : Luther théologien de la musique. — L. SCHLUMBERGER : D. Bonhoeffer et le monachisme. — F. GROB : L'image du corps et de la tête dans l'Epître aux Ephésiens. — D. ROQUEFORT : Judas : une figure de la perversion.

EVANGILE ET LIBERTE, *n° oct.* — D. LYS : Des choses cachées aux sages (Mat. 11/25). — L. GAGNEBIN : Qu'est-ce que le protestantisme ? Trois définitions possibles.

FOI ET VIE, *n° 4* — Cahiers bibliques *n° 22.* — N° sur : La Bible en morceaux choisis. — C. BURGELIN : La pédagogie tourmentée des concasseurs de littérature. —. C. PERROT : Les lectures de la synagogue. — B.D. MARLINNGEAS : Les lectionnaires bibliques dans l'Eglise ancienne et les lectionnaires de Vatican II. — P. MERLET, G. KOCH, Sr ANNE-ETIENNE : Listes bibliques dans le protestantisme français aujourd'hui. — M. BOUTTIER : La Parole rompue. — S. FRUTIGER : Les lectures d'Evangile ou les textes disjoints.

FOI ET VIE et E.R.B. — Cahiers bibliques. *Suppl. au n° 22.* — N° sur : La Bible en morceaux choisis. Articles de : S. GUILMIN, F. BASTIDE, G. KOCH.

JALONS, *n° 3.* — M. LIENHARD, E. JACOB : Dossier liturgique pour l'année Luther 1983.

JOURNAL DES MISSIONS EVANGELIQUES, *n° 3.* — Dossier : Amérique latine. — E. CASTRO : L'église en Amérique latine aujourd'hui. — J. ESQUIVEL : L'église des pauvres, sa foi, ses luttes. — M. BRUN : Théologie de l'exil. — G. CASALIS : Théologies de la libération.

LUTHERIEN (LE), *n° sept.* — W. KREISS : Le Luthéranisme dans le monde.

MESSAGER EVANGELIQUE (LE), E.C.A.A.L., *n° 42.* — Ev. K.H. TING : La voie chinoise. — *N° 43.* — A. GOUNELLE : Quand l'amour change de visage. — *N° 44.* — Luther, articles de : D. BARTH, A. GREINER etc.

MOUVEMENT D'ACTION RURALE, *n° 22, sept.* — J. RIVIERE : Le protestantisme poitevin.

NOUVELLES — Communauté de Caulmont, *n° 56.* — J. MOLTMANN : Œcuménisme à la base.

PERSPECTIVES MISSIONNAIRES, *n° 5.* — J.C. MARGOT : Traduire la Bible : une œuvre communautaire. — G.Ph. WIDMER : Possibilités et limites d'une évangélisation. — D.A. SHANK : Bref résumé de la pensée du prophète W.W. Harris. — *N° 6.* — F. ROSS KINSLER : L'équipement du peuple de Dieu en vue de la mission. — K.B. MULHOLLAND : Au Guatemala : une expérience de changement exemplaire. — R. SOMERVILLE : A la rencontre des hommes aujourd'hui.

POUR LA VERITE, *n° 22.* — J.M. NICOLE : Sur les diverses traductions de la Bible.

PROTESTANT (LE), *n° 9.* — P. BUHLER : « A la fois juste et pécheur ». — P.A. PAHUD : Objection de conscience.

REFORME, *n° 2007.* — D. DE LUZE : Le congrétionnalisme doit-il s'instituer. Congrès des Eglises professantes. — P.P. KALTENBACH : Couples d'aujourd'hui. Réflexions protestantes. — M. LIENHARD : Luther, l'économie et la politique. — *N° 2008.* — P.P. KALTENBACH : Evolution de la famille et de la politique familiale. — *N° 2009.* — M. WESTPHAL : Nicaragua Libre. — J. MAURY : Le débat sur la « Fédé ». — J. ROBERT : Médecine, justice et droit. — *N° 2010.* — A. BONZON : Fédération des œuvres protestantes : accompagner, affranchir. — Jubilé Luther : Articles de : A. GREINER, F. WESTPHAL. — *N° 2011.* — O. VALLET : Enseignement privé : quelques réflexions protestantes. — Jubilé Luther. Articles de : R. RIGOULOT, A. GREINER. — R. LACOUMETTE : Madagascar, une Eglise responsable.

REVEIL, *n° 124.* — Vers l'unité de Vancouver à la Rochelle. — M. TUININGA : L'Assemblée vue par une catholique.

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, *n° 3, sept.* — J. SIMONNET : La gloire de Dieu est de cacher la Parole. La connaissance et sa réparation dans le commentaire du Bahir fait par G. Postel à Venise. — R. KUHN : L'inspiration religieuse et philosophique en Grèce à partir des Mystères d'Eleusis. — G. VOGELWEITH : Les sources chrétiennes de la non-violence gandhienne.

TRIANGLE, *n° 168.* — M. CHARLES : Une grande première : la venue d'une délégation unioniste de Chine Populaire.

VIE CHRETIENNE (LA), *n° 10-11.* — Actualité de Luther. Articles de : J. PORRET, D. POURCHOT etc.

VIE PROTESTANTE (LA), *n° 35.* — Le sexe, péché originel ? Un théologien répond — J. ANDERFUHREN : Marx et Luther. — *N° 36.* — F. QUÉRÉ : Rencontres internationales de Genève. — *N° 39.* — Ch. BIBIER : Quand Luther était étudiant

VOIX PROTESTANTE (LA), *n° 78.* — Dossier : La dissémination. Articles de M.A. CHEVALLIER etc. — *N° 8, secteur Ouest.* — Y. QUEINNEC : Introduction à la chronobiologie. — A. GREINER : Luther. Une nouvelle lecture de la Bible mène à la découverte d'un monde nouveau.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ETRANGERES

DIAKONIE REPORT, *n° 4, août.* — Arbeitslosigkeit und Kirche.

EVANGELICAL REVIEW OF THEOLOGY, *n° 2.* — A.W. SWAMIDOSS : The Biblical Basis of the Para-church Movements. — V. SCHEUNEMANN : Some theses for the Spiritual Renewal and Revival of Theology. — A.F. WALLS : The Gospel as the Prisoner and Liberator of Culture. — N. SENGWE : Identity Crisis in the African Church. — C.R. PADILLA : The Nature and Mission of the Church: The Case for Unity. — C. CHEE PANG : The Significance of Luther's Tought on Nature in the Christian Witness in Asia Today. — R. BANKS : The Early Church as a Caring Community.

EVANGELISME KOMMENTARE, *n° 9, sept.* — P. LONNING : Luther und die politische Theologie. — Texte von Vancouver. — *N° 10.* — H.O. WOLBER : Religion ohne Gott ? — M. KLESSMANN : Der Pfarrer am Krankenbett. — T. ELLWEIN : Kritik an der Bürokratie.

GIOVENTU EVANGELICA, *n° 82-83.* — S. RAPISARDA : Pace : Quello che la chiese possone fare subito. — E. GENRE : Omosessualità e fede cristiana. — M. DE VITE : U.S.A. : vivere l'omossesualità nella chiesa. Intervista.

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *n° 288.* — N° sur : Sith Assembly : Missionary perspective. I — Confronting Death. — II — Jesus Christ — The Life of the World. — III — Living Stones. — IV — Witnessing in a Divided World.

JUNGE KIRCHE, *n° 10.* — H.J. BENEDIET : Stärke gewinnen aus der Schwäche. — W. ZADEMACH : Vom « Bauernverräter » zum « Revolutionär »,

M.D., *n° 5.* — B. BRENNER : Kirchliche Erneuerung in Osterreich ? — E. GELDBACH : Vancouver und Rom. — J.L. LEUBA : Die katholische Kirche in Frankreich.

PROTESTANTESIMO, *n° 3.* — B. GHERARDINI : Lutero nella recente storiografia catolica. — P. RICCA : Il « BEM » e il futuro dell'ecumenismo.

REFORMED WORLD, *n° 7, sept.* — P. RICCA : An Opinion on the BEM Document: Eucharist. — P. BOUMAN : The WARC and the Challengen of Inter-Church Aid. — D. ROCHAT : Blue Cross : A Christian Response to Alcohol Related Problems.

SCUOLA Domenicale (LA), *n° 2.* — R. GAY : Come sono la scuole domenicali negli Stati Uniti ?

WENDING, *n° 8.* — N° sur : M. Luther, K. von Bora en de onafgewerke vragen. Articles de : B. KAHL, S. DEKHAAS.

ZEITWENDE, *n° 4.* — N° sur : Luther — Vater im Glauben. Articles de : O. BAYER, P. MANNS etc.

REVUES ŒCUMENIQUES

AMITIE RENCONTRE ENTRE CHRETIENS, *n° 3.* — La rencontre Nationale de Lons-le-Saunier. F. BARRE : Introduction historique. — P. COTHENET : La Communion des Saints dans l'Apocalypse et les Pères de l'Eglise.

ŒCUMENICAL REVIEW (THE), *n° 4.* — P. WEBB : The Word of Life. — Ph. POTTER : A House of Living Stones. — Jesus Christ — the Life of the World : TH. STYLIANOPOULOS : Creation, Incarnation and Sanctification. — A. BOESAK : The hour comes, and it is now. — D. SÖLLE : Life in its fullness.

SOEPI, *n° 39.* — Union Soviétique : célébration du 500e anniversaire de la naissance de Luther.

REVUES ORTHODOXES

CONTACTS, *n° 123.* — N° sur : le voyage du Patriarche d'Antioche Ignace IV en Europe occidentale (12 mai-13 juin 1983).

EPISKEPSIS, *n° 302.* — Malte : déclaration commune de la commission mariologique œcuménique.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

ACTUALITE RELIGIEUSE dans le monde (L'), *n° 5.* — Dossier : Les Français convertis à l'Islam.

ATHEISME ET DIALOGUE, *n° 2-3.* — E. D'ARCY : The Withering-away of Disbelief. — E. ECHARREN : Hacia una presentacion de la etica cristiana. — P. DAUBERCIES : Dialogue avec la morale séculière.

BIBLE ET SON MESSAGE (LA), *n° 176.* — N° sur : L'alpha et l'oméga. Apocalypse 1-6.

CAHIERS EVANGILE, *n° 45, sept.* — P. GRELOT : Les évangiles. Origine, date, historicité.

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, *n° 1.* — M.C. DE LA TOUR : Que signifie « Dieu nous parle » ? — J. MUSSET : Prier. — A. DELZANT : Parole une et multiple : consensus et écarts.

CATECHESE, *n° 93.* — N° sur : A la découverte des L.E.P. (Lycées d'enseignement professionnel). Articles de : P. GROLLEAU, A. PROST etc.

CENTRO PRO UNIONE, *n° 23, print.* — M. KINNAMON : Growing Consensus on Baptism, Eucharist and Ministry.

CHOISIR, *n° 286.* — J.B. FELLAY : Confession, pénitence et réconciliation. — S. ALDEEB : L'Islam et son rôle politique actuel.

CHRETIENS DE L'EST, *n° 39.* — Pologne : Les « retombées » du second voyage du Pape.

COMMUNAUTES ET LITURGIES, *n° 5.* — D. DUFRASNE : Pour une approche p sonnaliste et communautaire du pardon de Dieu. — L. SCHUMMER : La pén tence Réformée : un quatrième régime pénitentiel.

CONCILIUM, *n° 188.* — N° sur : Marie dans les églises. — J. MOLTMANN : Y a-t une mariologie œcuménique ? — S. BEN-CHOPIN : La Mère de Jésus dans perspective juive. — G. MARON : Marie dans la théologie protestante. C. HALKES : Marie et les femmes. — M. KASSEL : Marie et la psyché humai

CROIRE AUJOURD'HUI, *n° oct.* — P. REMY : L'originalité chrétienne. — M. I PLAY : Les ministères chez Luther et Calvin.

CULTURES ET FOI, *n° 93.* — R. NOUAILHAT : Arracher les masques. — F. FOU NIER : Théologie de la libération.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE (LA), *n° 1859.* — Lettre de la Congrégation po la Doctrine de la foi : le ministre de l'Eucharistie. — Dossier : Le drame d disparus en Argentine. — *N° 1860.* — Le centenaire de l'église du Congo. Campagne de fraternité 1983 au Brésil : « Oui à la fraternité, non à la vi lence ».

ECHANGES — Arbresle, *n° 176.* — N° sur : Citoyens de l'informatique. Artic de : F. BIOT, G. METAYER etc.

ECONOMIE ET HUMANISME, *n° 273.* — Dossier : La mer : 1,37 milliard de ki mètres-cubes... et quelques enjeux. Articles de : J.M. CUSSET, D. GIRARD etc

ETUDES, *n° oct.* — E. BONE : L' « homme debout ». — F. HOURS : Présence A. Leroi-Gourhan. — F.X. WINTERS : La dissuasion nucléaire.

FETES ET SAISONS, *n° 378.* — N° sur : Luther.

FOI ET LE TEMPS (LA), *n° 5.* — A. BORRAS : Le discrédit du droit canoniq Enjeux et défis d'une « crise ». — J. SCHEUER : Lumières de l'Orient.

INCROYANCE ET FOI, *n° 27.* — N° sur : Face au défi technique. Articles d J. SOMMET, R. LE CORRE etc.

JESUS, *n° 38, sept.* — N° sur : Vous avez dit... la vérité ? — J.P. JOSSUA : N sur mensonge et vérité institutionnels dans l'Eglise. — B. QUELQUEJEU : M songe et pouvoir. — J. DELUMEAU : Luther et les pouvoirs. — B. HAOUR : S le sous-développement.

LETTRE, *n° 300.* — Le rassemblement national du M.R.J.C. — M. SENEGRAI L'autre versant de la foi. — G. CASALIS : Quelle eucharistie pour quel œcu nisme.

LUMEN VITAE, *n° 3.* — N° sur : Pour un dialogue des religions. — J. SCHEUE Bouddhistes et Chrétiens. — M. LELONG : Difficultés et espoirs du dialog islamo chrétien. — Equipe d'Eïn Shalom : Le dialogue avec le judaïsme. H. LINARD DE GUERTECHIN : A partir d'une lecture du sacrifice d'Isaac.

LUMIERE ET VIE, *n° 163, août.* — N° sur : Foi islamique et foi chrétien Articles de : Cl. GEFFRÉ, K. SAMIR etc.

NOUVELLES FEUILLES FAMILIALES, *n°* 5. — Dossier : Grand âge. Articles d M. KRACK, J. HINNEKENS etc.

NOUVELLE REVUE THEOLOGIQUE, *n° 4.* — J. JULLIEN : Les sciences humai laissent-elles encore un avenir à la morale ? — W. VOGELS : L'être hum appartient au sol. GN 2/46, 3/24. — C. HUDRY-CLERGEON : Jésus et le Sa tuaire. Etude de Jn 2/12-22. — Ant. MAYERE : La dynamique du châtim dans la Bible.

PANORAMA AUJOURD'HUI, *n° 175.* — J. DELUMEAU : Le péché et la peur. tretien.

PARTIE PRENANTE, *n° 1.* — N° sur : Le Conseil National et après... Articles J.P. MORIN, E. BERNARD etc.

ECHERCHES — Conscience chrétienne et handicap, *n° 35.* — Dossier : Sourd, que vis-tu ? Articles de : R. CADOUX, C. ROBERT etc.

ECHERCHES ET DOCUMENTS DU CENTRE THOMAS MORE, *n° 39, sept.* — P. CANIVET : Erémitisme au Proche-Orient (IV-Ve siècles). — P.H. COUTAGNE : « Science » et « Croyance » chez Teilhard de Chardin. — J. CADILLE : Sur « l'inculturation ». L'inculturation chrétienne est-elle possible ? — P. OLIVIER : L'être et le temps chez E. Lévinas.

EVUE BIBLIQUE, *n° 2, avril.* — P. ROLLAND : Les Evangiles des premières communautés chrétiennes. — P. GRELOT : Le Targum d'Isaïe 10/32-34 dans ses diverses recensions. — H. PONSOT : D'Isaïe 64/3 à 1 Cor. 2/9.

EVUE DES SCIENCES RELIGIEUSES, *n° 2, avril.* — C. COULOT : L'investiture d'Elisée par Elie. (1 R 19/19-21). — M.A. CHEVALLIER : L'évangile de Jean et le « Filioque ». — R. MENGUS : Une éthique en désir de cohérence. — *N° 3, juil.* — A. FAIVRE : Clerc/laïc : histoire d'une frontière. — E. VO DUC HANH : Se marier en Basse-Bretagne au XVIIIe s. — J.L. CLEMENT : Au sujet de l'insémination artificielle avec donneur.

EMOIGNAGE CHRETIEN, *n° 2047.* — P. VILAIN : Lomé 3 : les relations Nord-Sud au défi. — A. VIMEUX : Synode des évêques : Pénitence et réconciliation : de graves malentendus. — *N° 2048.* — Dossier : La primauté de l'audiovisuel. — M. VILLEMINOT : Ecole privée. — *N° 2050.* — Dossier Ecole. — Ph. WARNIER : Savary ou l'art de négocier.

YCHIQUE, *n° 45, sept.* — J. PYRONNET : Le jeûne. — M.A. et P. PINGAULT : L'éveil de la foi chez les enfants.

NITE CHRETIENNE, *n° 71, août.* — Note sur l'hospitalité eucharistique : texte et présentation. — L'eschatologie : échos de la Chaire d'œcuménisme 1983. Cours de : J.L. KLEIN, Père E. MELIE etc.

NITE DES CHRETIENS, *n° 52.* — Dossier : Semaine de l'Unité : « Appelés à l'Unité par la croix de Notre Seigneur ». Articles de : Ch. L'EPLATTENIER, M. EVDOKIMOV, J. EVENOU. — Dossier : Luther. Articles de : A. GREINER, M. LIENHARD, J. DELUMEAU etc.

E (LA), *n° 1987.* — J.C. PETIT : L'étonnante histoire de la confession. — *N° 1988.* A. SAVARD : Lima assiégé par les pauvres. — *N° 1989.* — A. CAZENAVE : La Bible selon Chagall, — *N° 1990.* — H. VULLIEZ : Burundi : avec les chrétiens des collines.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAEL

ATERNITE D'ABRAHAM, *n° 40.* — C. ANDRONIKOF : Comment nous unir dans la foi d'Abraham au Dieu un, tout-puissant et miséricordieux. — R. BERG : La foi juive : analyse d'un article du grand rabbin Meyer Jaïs.

NCONTRE — Chrétiens et Juifs, *n° 76, 2e trim.* — G. PASSELECQ : Confusionnisme messianique. — P. GINIEWSKI : Le peuple juif en l'an 2000.

NS, *n° 9-10.* — N° sur : Réflexions sur la shoah. Articles de : Y. CHEVALLIER, M. REMAUD etc.

ISLAM - MONDE ARABE

ANGILE ISLAM, *n° 17.* — J. ELLUL : La tentation de l'Islam. — G. TARTAR : Dire aux musulmans la vérité. — G. TARTAR : Présence protestante ou présentation de l'Islam ?

FRANCE PAYS ARABES, *n° 113.* — La Conférence Internationale sur la Quest
de la Palestine.

REVUES DIVERSES

ALTERNATIVES ECONOMIQUES, *n° 18.* — O. CLERC : Enquête : La Caisse Dépots. — F. BRICNET, J.P. CENDRON : Le capitalisme du soleil levant.

ANIMATION ET EDUCATION, *n° 55, sept.* — Dossier : Les P.A.E. des écoles.

APRES DEMAIN, *n° 258.* — N° sur : Le bruit. Articles de : T. SAGET, P. PAOLI e

AUTREMENT, *n° 53.* — N° sur : La Pub. Son théâtre, ses divas, l'argent de séduction. Articles de : G. LAGNEAU, Ph. CALLEUX etc.

AVANT SCENE — Cinéma, *n° 313-314.* — J. EPSTEIN : La Chute de la Maison Usl *Théâtre, n° 735-736.* — Les pièces en un acte de l'Avant-Scène depuis 1947 V. STEFAN : La fuite. — C. CHARRAS : Le roi tatoué. — C. PALUSTRAN : L'es pade.

CAHIERS DE L'ANIMATION (LES), *n° 42.* — N° sur : Le renouveau des univers populaires. Les publics — Les enseignants — Les contenus. Articles J.L. HOFFET, J.M. MOECKLI etc. — I. ILLICH : Education et développement.

CARNETS DE L'ENFANCE (LES), *n° 61-62.* — N° sur : Une révolution au p de la survie et du développement des enfants. Articles de : P.E. MANDI et

COMMUNICATION ET LANGAGES, *n° 57.* — Lecture rapide et mémorisat Article de : A.G. CRANNEY, B.L. BROWN etc. — D. DE KERCKHOVE : Sources prolongements de la pensée mc luanienne. — J. CLOUTIER : Emerec et le mo en... tique. — G. RACLE : Les langages du métro.

COURRIER DE L'UNESCO, *n° oct.* — J.N. PERES : Luther, l'éducation, école vie.

DIALOGUE, AF.C.C.C., *n° 81.* — N° sur : Qu'est-ce qu'un non-couple. Articles M.N. MATHIS, A. DE BUTLER etc.

DOSSIERS POUR NOTRE TEMPS, *n° 22.* — F. ABALLEA : Les familles de l' « as tance ». Anciens ou nouveaux pauvres ? — W. SCHUTZE : Les « Euro-missil et la sécurité de l'Europe.

DROIT DE VIVRE (LE), *n° 494.* — L'histoire de l'Arménie et des Arméniens.

EDUCATION (L'), *suppl. au n° 38.* — Dossier : L'enjeu informatique. Articles C. MOREAU, M. BOBASCH etc. — *N° 39.* — C. GUIOCHON : Conte du co ordinaire. — *N° 40.* — C. GUIOCHON : La femme coupée en deux.

ESPRIT, *n° 10.* — N° sur : Amériques latines à la une. Articles de : G. BATAIL G. CHALIAND, J.L. SCHLEGEL etc.

EUROPE, *n° 654.* — N° sur : Le Moyen Age maintenant. Articles de : P. H C. MELA etc.

FRANKFURTER HEFTE, *n° 10.* — Kann die Friedensbewegung trotz allem o gen ? — W. SCHELLER : Die Neue Rechte — die alten Ideen.

GERONTOLOGIE, *n° 48.* — M. PHILIBERT : Note sur les universités du 3e âg la recherche. — F. PEYRE : Une vie sans joie. — M. PHILIBERT : La dépend ajoutée.

HUMANISME, *n° 153-154, sept.* — Dossier : La formation civique et sociale. Art de : J. MARANGE, G. DAVEZAC etc.

INFORMATIONS SOCIALES, *n° 6.* — N° sur : La recherche en action soc Articles de : B. GUIBERT, M. CHAUVIERE etc. — A. PITROU : Dynamique d recherche : l'exemple des travaux sur la famille.

LETTRE (LA) du Conseil National des Femmes Françaises, *n° 17, août.* — Les droits de l'homme.

MERKUR, *n° 421.* — J. HABERMAS : Der Eintritt in die Posmoderne. — J. KOLBE : Kulturpolitik und politische Kultur. — H. LUTZ, K.H. LUDWIG : Luther.

MIGRANTS FORMATION, *n° 54.* — N° sur : Les femmes et jeunes filles d'origine étrangère. — Articles de : I. TABOADA-LEONETTI, C. BASDEVANT etc.

PANORAMA — Revue Sud-africaine, *n° 137.* — Les Huguenots. Une des composantes historiques du peuple afrikaner.

POPULATION, *n° 4-5.* — Douzième rapport sur la situation démographique de la France. — R. CLIGNET : L'influence du concept de cohorte sur la démographie des pays en voie de développement. Le cas du Cameroun de l'Ouest.

POPULATION ET SOCIETES, *n° 173.* — M.L. LEVY : Politiques de population et développement.

POUR, *n° 91.* — N° sur : Associations et patrimoines. Articles de : F. BLOCH-LAINÉ, J.P. CHESNÉ etc.

PROJET, *n° 178.* — F. SIEGEL : Comprendre l'ère Reagan. Entretien. — C. POUZOULET : Les Noirs américains à l'épreuve. — J. LANGAN : Pour ou contre Reagan, les Eglises. — A. JEANNIERE : Le retour du sujet : la crise épistémologique des sciences humaines.

QUESTIONS ACTUELLES DU SOCIALISME, *n° 10.* — N. MAJOR : Marxisme et culture.

RENCONTRE — Cahiers du Travailleur Social, *n° 47.* — N° sur : Il n'y a pas d'urgence en service social ? Articles de : J.A. LEGRAND, N. COURTECUISSE etc.

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE, *n° 5.* — Pays industrialisés et Tiers Monde. Articles de : M.C. SMOUTS, J. COUSSY etc. — L.J. DUCLOS : La question des frontières orientales d'Israël.

ANTE MENTALE, *n° 77-78.* — N° sur : Musicalement parlant. Approche d'un langage. Dialoguer. — Partager. — Mozart etc. Articles de : V. JANKEKEVITCH, Y. BUIN etc.

OCIOLOGIE DU TRAVAIL, *n° 2, juin.* — N° sur : Sociologie du « local » et « relocalisation » du social. Articles de : B. GANNE, N. MERCIER etc.

---

ocuments reçus au C.P.E.D. au cours du 3e trimestre 1983.

- De Clément LE COSSEC aux éditions Vérités bibliques, Melun : 3 petits livres : *Le baptême biblique* qui met en évidence l'importance et la valeur du baptême selon la Bible ; *La guérison divine,* petit guide permettant d'expérimenter la grâce de Dieu qui peut et veut guérir aujourd'hui. *La sanctification,* livret ayant pour but d'indiquer à chaque chrétien comment vivre une vie renouvelée.

De M.L. FABRE, Paris : Les Actes sémiotiques VI, n° 27, sept. 1983, avec un article : *le texte et son illustration :* la femme et le dragon (apocalypse 12) et deux illustrations tirées de deux éditions du commentaire de Béatus. Quelles interprétations du texte donnent-elles ? Le numéro contient aussi le rappel des 300 noms ou concepts indispensable à tout sémioticien débutant.

De J. HOESSIG, Schillersdorf : le cahier n° 136 de *notre culte quotidien* publié par les éditions des Missions luthériennes, 1983 : méditations pour chaque jour et lectures bibliques pour le culte de famille du matin et du soir.

— De Claude Rémy MUESS, Paris : une brochure, *l'église luthérienne des Billett à Paris*, ses orgues et ses organistes, avec une postface de Michel Viot.

— De Marc SPINDLER, Leiden : un tiré à part du n° 34 July 83 de Kerk en thé logie. La traduction du titre de cet article en hollandais est la suivante : *Gra deur et misère du protestantisme français*. Il est divisé en trois parties : ex sion et dérive du protestantisme français ; que croient les protestants fra çais ? Que font-ils dans le domaine de la théologie ?

— De Marthe WESTPHAL, Nancy : le *rapport sur le Nicaragua* présenté au Cons Œcuménique des Eglises par la délégation qu'il a envoyée dans ce pays 4 au 10 septembre 83. Il s'articule en trois parties consacrées respectiveme à des réflexions sur la situation actuelle du pays, un examen de la situati actuelle des églises et des recommandations au COE.

— Le premier numéro, sept. 83, d'un journal protestant belge mensuel d'inf mation religieuse et générale, à la recherche de collaborateurs, *la Besace*.

— De la commission « Eglise et Peuple d'Israël », Fédération Protestante France : dans la série de dépliants « Ce que chacun doit savoir du Judaïsme trois nouveaux titres (8, 9, 10) : *La tentation du racisme, l'antisémitis chrétien, qui a tué Jésus ?*
La série de dépliants coûte 10 F à envoyer au C.C.P. : Etude du Judaïsm Strasbourg 1253 82 V.

— De l'Eglise Réformée de France : une brochure, « *l'animation financière*, 198 composée de différents fascicules sur le sens de l'offrande, les différentes form d'offrande, combien donner, l'animation financière présentée aux jeunes, l'or nisation financière de l'E.R.F., l'offrande au DEFAP.

— De l'Institut protestant de théologie, Paris : le programme de l'année 1983 de la Faculté de théologie de Paris, de la Faculté de théologie de Montpell et de l'école préparatoire de théologie de Montpellier.

— De Confrontations, société, culture et foi, Paris : le tome I de *l'éthique question* dans les cahiers recherches-débats 3, juillet 1983. 5 conférences les sujets suivants : Conduites et relations privées, évolution et disparit de l'éthique, éthique et défense des droits de l'homme, biologie et éthiq production sociale de l'éthique.

— De l'Association « Espoir », Colmar : une brochure, « *Faire surgir l'amour*.. Dix ans de travail fait par l'association.

— Du Secrétariat pour les relations avec l'Islam, Paris : un document : « *les m riages islamo-chrétiens* », qui est un dossier pour l'accueil des couples islam chrétiens demandant le mariage à l'église catholique.

— De l'Institut orthodoxe français de Paris : le programme des cours 1983-84.

— Le supplément au SOP n° 81 de septembre-octobre 83 réunissant les tex des interventions des participants orthodoxes à la 6e asemblée du COE à V couver.

— De l'Institut œcuménique de Bossey, le programme des sessions pour l'an 1984.

— De l'Association française Islam et Occident, Paris : une conférence-dé organisée à l'UNESCO le 19 novembre 1982, sous le titre « *l'islam peut-il hab l'avenir de l'Occident ?*

Livres reçus ou acquis par le C.P.E.D. au mois de novembre 1983

Accardo (A.) : Initiation à la sociologie de l'illusionnisme social, *Le Mascaret,* 1983.

Alain : Idées, *Flammarion,* 1983.

Aletti (J.N.), Trublet (J.) : Approche poétique et théologique des psaumes, *Le Cerf,* 1983.

Anstett (J.J.) : Une théologie germanique, *PUF,* 1983.

Augustin d'Hippone (St) : Ces Frères que tu m'as donnés / Lettres choisies, *Le Centurion,* 1983.

Auvray (M.) : Objecteurs, insoumis, déserteurs : histoire des réfractaires en France, *Stock 2,* 1983.

Baubérot (J.) : Le Pouvoir de contester, *Labor et Fides,* 1983.

Bonnet (G.) : Célébrer en vérité, *Le Centurion,* 1983.

Brown (R.E.) : La Communauté du disciple bien aimé, *Le Cerf,* 1983.

Carrere d'Encausse (H.) : Le grand frère : l'Union soviétique et l'Europe soviétisée, *Flammarion,* 1983.

Casamayor : Et pour en finir, le terrorisme, *Gallimard,* 1983.

Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain, 2 tomes, *Letouzey et Ané,* 1982-1983.

Chalvon-Demersay : Concubin, concubine, *Le Seuil,* 1983.

Char (R.) : La nuit talimanique, *Flammarion,* 1983.

Code (Le) de Hammurapi, *Le Cerf,* 1983.

Cohn (N.) : Les fanatiques de l'Apocalypse, *Payot,* 1983.

Compagnon (A.) : La troisième république des lettres, *Le Seuil,* 1983.

Cosse (L.) : Le premier pas d'Amante, *Gallimard,* 1983.

Couples d'aujourd'hui : réflexion protestante, *Les Bergers et les Mages,* 1983.

Etudes polémologiques : 25-26 octobre, *Institut français de polémologie,* 1982.

Femme (La), son corps, la religion, *Bellarmin,* 1983.

Fremy (D. et M.) : Quid 1984, *Laffont,* 1983.

Gay (J.) : L'Opéra du gueux, *Aubier,* 1983.

Girardet (R.) : Le Nationalisme français, *Le Seuil,* 1983.

Ginzburg (C.) : Enquête sur Piero Della Francesca : Le baptême, le cycle d'Arezzo, la Fragellation d'Urbino, *Flammarion,* 1983.

Golding (W.) : Rites de passage, *Gallimard,* 1983.

Grjbine (A.) : L'Etat d'urgence, *Flammarion,* 1983.

Guide illustré de l'histoire du christianisme, *Le Centurion,* 1982.

Habra (G.) : Du discernement spirituel II, *Habra,* 1983.

Hoa (D.Q.), Mayans (J.) : Une guerre larvée, *L'Harmattan,* 1983.

Hugede (N.) : Les derniers princes de Florence, *France-Empire.*

Indifférence (L') religieuse, *Beauchesne,* 1983.

ntroduction à la lecture de la science de la logique de Hegel, II. *Aubier/Montaigne,* 1983.

aures (J.) : Histoire socialiste de la Révolution française, *Ed. Sociales,* 1983.

ullien (Mgr J.) : En paroles et en actes, la mission au quotidien, *Le Centurion,* 1983.

Kafka (F.) : Le Procès, *Flammarion,* 1983.

Kahn (J.F.) : Et, si on essayait autre chose ? *Le Seuil,* 1983.

Kemal (Y.) : Alors, les oiseaux sont partis, *Gallimard,* 1983.

KIEFFER (R.), RYDBECK (L.) : Existence païenne au début du christianisme, *Le Ce*
1983.

LA BOETIE (E. de) : Discours de la servitude volontaire, *Flammarion*, 1983.

LABORIT (H.) : La colombe assassinée, *Grasset*, 1983.

LABROUSSE (A.) : Sur les chemins des Andes : à la rencontre du monde indie
L'Harmattan, 1983.

LAFARGE (C.) : La valeur littéraire, *Fayard*, 1983.

LARCHER (C., o.p.) : Le livre de la Sagesse ou la sagesse de Salomon, I. *Gabalc*
1983.

LEGENDRE (P.) : L'Empire de la vérité, *Fayard*, 1983.

LEMSINE (A.) : Ordalie des voix : les femmes arabes parlent, *Encre*, 1983.

LE ROY LADURIE (E.) : Parmi les historiens, *Gallimard*, 1983.

LORIN (C.) : Le jeune Ferenczi, *Aubier-Montaigne*, 1983.

LUBAC (H. de) : L'éternel féminin, *Aubier*, 1983.

MARIEJOL (J.H.) : La Réforme et la Ligue : l'Edit de Nantes, *Tallandier*, 1983.

MATTURA (T.) : Suivre Jésus, *Le Cerf*, 1983.

MOLINA (T. de) : Le timide à la cour, *Aubier*, 1983.

MOSSE (E.) : Les riches et les pauvres, *Le Seuil*, 1983.

NICOLE (J.M.) : Précis de doctrine chrétienne, *Ed. de l'Inst.biblique*, 1983.

OATES (J.C.) : Une éducation sentimentale, *Stock*, 1983.

OSTENC (M.) : Intellectuels italiens et fascisme, *Payot*, 1983.

PERNOUD (R.) : La plume et le parchemin, *Denoël*, 1983.

PETITFILS (J.C.) : L'extrême droite en France, *PUF*, 1983.

Premiers (Les) chrétiens. 3 volumes, *Le Cerf*, 1983.

REGNIER (J.) : L'Etat est-il maître de la vie et de la mort ? *Le Centurion*, 1983

RIHOIT (C.) : Triomphe de l'amour, *Gallimard*, 1983.

SARTRE (J.P.) : Lettres au Castor et à quelques autres, *Gallimard*, 1983.

SCHWARTZ (L.) : Pour sauver l'université, *Le Seuil*, 1983.

SERRA (A.M.) : Marie à Cana, Marie près de la croix, *Le Cerf*, 1983.

SERRES (M.) : Détachement : apologue, *Flammarion*, 1983.

SCHLANGER (J.) : L'invention intellectuelle, *Fayard*, 1983.

STAROBINSKI (J.) : Portrait de l'artiste en saltimbanque, *Flammarion*, 1983.

STORM : L'homme au cheval blanc, *Aubier-Montaigne*, 1981.

Travail de Flaubert, *Le Seuil*, 1983.

VELASQUEZ (G.) : L'industrie du médicament et le tiers-monde, *L'Harmattan*, 198

Vérité et histoire, *Beauchesne*, 1983.

VOVELLE (M.) : La Mort et l'Occident de 1300 à nos jours, *Gallimard*, 1983.

WIESEL (E.) : Le cinquième fils, *Grasset*, 1983.

WHYTEHEAD (L.), CHIDWICK (P.) : L'acte de la mort, *Bellarmin*, 1983.

WYRWA (T.) : La résistance polonaise et la politique en Europe, *France-Emp*
1983.

YVANE (J.) : La femme sauvage, *Denoël*, 1983.

ZUNZ (O.) : Naissance de l'Amérique industrielle, *Aubier*, 1983.